



« Paroles de nos sœurs et collaborateurs »

**CASA GENERALIZIA
Suore S. Giuseppe dell'Apparizione
15, Via Paolo III,
00 165 ROMA, ITALIE**

maí 2022

Contenu

| | | |
|----|---|----|
| 1 | <i>Editorial</i> | 4 |
| 2 | <i>Charisme et spiritualité</i> | 5 |
| 3 | <i>Archives</i> | 9 |
| 4 | <i>Arrivée des sœurs au Myanmar, jubilé à Mandalay.</i> | 12 |
| 5 | <i>Célébration du jubilé au Myanmar, Kalay,</i> | 14 |
| 6 | <i>Réunion de famille</i> | 16 |
| 7 | <i>Ma vie en tant que SJA par Sr. Cecilia Yin Mya</i> | 18 |
| 8 | <i>L'île de Bohol, Philippines</i> | 19 |
| 9 | <i>Ouverture de la nouvelle communauté/mission en Inde</i> | 22 |
| 10 | <i>Mission au Panama, Amérique latine</i> | 26 |
| 11 | <i>Mission SJA en Thaïlande</i> | 29 |
| 11 | <i>Nos sœurs étudiantes parlent des Philippines</i> | 30 |
| 12 | <i>Echos de Belene, Bulgarie.</i> | 33 |
| 13 | <i>Comment le processus synodal est accueilli : Australie</i> | 38 |
| 14 | <i>Sr Sureeporn Mesri parle de sa vie en tant que SJA</i> | 39 |
| 15 | <i>L'Australie célèbre la journée de la vie consacrée</i> | 40 |
| 16 | <i>Expérience de l'amour de Dieu, Philippines.</i> | 41 |
| 17 | <i>Nous soutenons l'Ukraine, Roumanie.</i> | 42 |
| 18 | <i>Visite du Pape François à Malte</i> | 44 |
| 19 | <i>Mémoire de Sr Rose Xuereb</i> | 49 |
| 20 | <i>Adieu Sr. Antonia</i> | 50 |
| 21 | <i>Sur les pas de Marie</i> | 51 |
| 22 | <i>Ramenez-moi à la vie</i> | 54 |
| 23 | <i>Histoire de Fiesole, Italie</i> | 55 |
| 24 | <i>La joie d'être ensemble</i> | 59 |

Editorial

Chères Sœurs,

C'est une grande joie de vous communiquer la vie de la Congrégation à travers ce 6em numéro du Bulletin. Malgré les nombreuses difficultés, la vie continue et évolue dans toutes nos communautés et missions.

Nous venons de célébrer Pâques et nous continuons à vivre le temps pascal avec Espérance.

Je remercie de tout cœur les sœurs qui nous font part de leurs expériences de vie, de leur mission, de la vie des Provinces, des Jubilés, etc. Les sœurs aiment lire le Bulletin et s'intéressent beaucoup à la vie de chaque sœur et à la mission. Nos liens sont toujours approfondis par ce partage de vie. Que Sainte Emilie nous bénisse et nous garde unies en une seule famille.

Je remercie Sœur Janet pour son article formateur sur le Charisme et la Spiritualité de la Congrégation. Il nous aide certainement à voir le Charisme de notre Congrégation dans une perspective différente.

Nous avons une série intéressante d'articles qui commence dans ce bulletin, intitulée "Venant Des Archives" et qui est de la main de Sr Margaret Anne qui, en parcourant l'histoire de la congrégation, a trouvé des lettres et des informations qui sont très inspirantes pour nous toutes.

Merci, chères sœurs, pour votre intérêt et votre coopération.

Avec tous mes vœux,

Renee Quadros SJA

LA SPIRITUALITÉ (suite)

Troisième partie



Dans les deux derniers articles, j'ai exposé mes idées selon lesquelles la spiritualité décrit le don de Dieu fait à chacun de nous, et ce don nous permet de tendre la main aux autres, y compris à Dieu Lui-même. Chaque personne est conçue avec de nombreux dons, qui doivent tous être nourris, utilisés, développés par la personne elle-même lorsqu'elle grandit et participe au dessein de Dieu afin d'amener chaque personne dans la plénitude de sa ressemblance avec le Dieu d'amour. Personne ne naît avec une spiritualité pleinement formée, pas même Jésus et Marie. Ils sont tous les deux nés avec une sainteté intacte ; nous pourrions avoir des avis différents au sujet de la sainteté, mais c'est un sujet trop grand pour être inclus ici, acceptons simplement que la sainteté mesure notre intimité avec Dieu. Dans cet article, je ne discuterai pas de la façon dont les forces spirituelles de Sainte Emilie se sont développées, mais je tiens à souligner qu'elles se sont développées. Je mettrai en évidence ces forces spirituelles révélées dans ses écrits ; ceux-ci ont été rédigés par une femme mature, une chrétienne mature.

Toute ma vie en tant que Sœur de Saint-Joseph, on m'a dit que notre Spiritualité avait pour fondement l'Incarnation. J'ai toujours eu du mal à comprendre ce que cela signifiait, car toutes les sœurs d'autres congrégations que j'ai rencontrées, disaient la même chose. Je pense donc qu'il est important de dire quelque chose à ce sujet. Avant la venue du Christ, nous ne connaissions pas le Père et l'Esprit. Dieu était DIEU ; Saint (c'est-à-dire intouchable et même dangereux, regarder son visage, c'était mourir) ; Il était « là-bas » (je ne sais pas où se trouve « là-bas », mais il n'était pas proche ou facilement « touché ») ; Il nous aime profondément et certaines personnes ont développé des relations étonnantes avec Lui ; Il nous a donné des commandements et a exigé un strict respect de ceux-ci pour rester en son amour. L'Ancien Testament nous dit très clairement que Dieu nous aime, il a une grande patience et une grande miséricorde pour nous, mais nous avons abusé de notre liberté et nous avons choisi de nous détourner de Lui, nous sommes tombés dans le péché. Cela a créé un grand



désordre entre nous. Dans cette situation, Dieu prend l'initiative d'envoyer Jésus, Dieu et homme. Il est Emmanuel, Dieu avec nous. Cela change la façon dont nous faisons l'expérience de Dieu. Toute personne qui suit Jésus est chrétienne et sa spiritualité, sa façon habituelle de répondre aux invitations de Dieu, est marquée par la « réalité » de l'Incarnation. Nous savons maintenant que dans le Dieu unique, il y a trois personnes intimement unies mais avec des fonctions différentes. Dans nos vies, Dieu a choisi de se révéler en nous laissant expérimenter son action à travers Jésus, un homme comme nous qui est aussi Dieu, mais aussi par l'Esprit Saint dont l'action dans nos vies est constante mais « voilée » de sorte que beaucoup ne réalisent pas qu'il s'agit de son œuvre à lui. Jésus et l'Esprit nous révèlent le Père, le Fils l'a prié et lui a obéi jusqu'à la mort. Donc, oui, la spiritualité de chaque congrégation est affectée et façonnée par l'Incarnation parce que nous sommes chrétiens. Le Mystère de l'Incarnation est un vaste sujet et la question que je pose au Seigneur est : quel aspect de ce Mystère nous donnes-tu pour en témoigner à ton peuple ? Il n'y a aucun moyen de répondre à cette question dans ce court article. Un livre pourrait être écrit à ce sujet, et il ne contiendrait toujours pas tout ce qui peut être dit.

Cependant, la raison pour laquelle je pense qu'il est important de comprendre la spiritualité de la Congrégation, c'est parce qu'elle est le moyen que Dieu nous a donné pour vivre à notre manière le mystère de l'Incarnation. La première personne à être formée par Dieu dans cette spiritualité spécifique fut sainte Émile. Si nous regardons l'ensemble des forces spirituelles de notre fondatrice, alors une compréhension de cette spiritualité peut se développer. Ce qui suit est un bref résumé de ses forces spirituelles qui peuvent être divisées en quatre catégories.

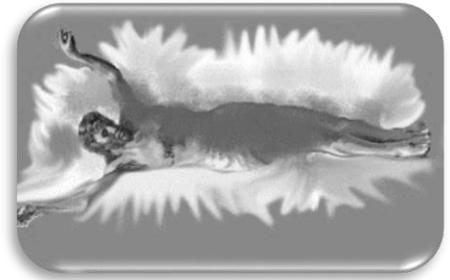


Restes-en ma présence,
je t'y rappellerai lorsque
tu t'en éloigneras

Le premier groupe est ce que j'appelle les vertus personnelles. Ces vertus se sont développées en elle au fur et à mesure qu'elle grandissait, par l'action de Dieu dans sa vie et tout ce qu'elle a reçu devrait ensuite faire partie de la vie des Sœurs. La plus grande d'entre elles est le « recueillement ». Dans sa compréhension, ce don de Dieu lui a donné une conscience croissante de la continuelle présence de Dieu même dans ses activités quotidiennes routinières. Dans le premier article de 1835, elle écrivait : « le recueillement doit être comme l'âme de la Congrégation ». Être l'âme, c'est être une partie vitale et profonde de la personne. Émile estimait que chaque Sœur avait ce don et elle devrait sans cesse s'efforcer de le développer. Ce qui est dit ici, c'est que chacune de nous,

appelée par Dieu à être une Sœur de saint Joseph a déjà reçu la semence de cette vertu/attitude. Si nous sommes ouvertes, Dieu la fera grandir en nous. Si nous ne le voulons pas, elle ne grandira pas, Dieu ne nous force jamais. Il y a beaucoup d'autres vertus dans ce groupe, les plus importantes : le don de prière, une confiance en la Providence de Dieu et le don total de soi.

La deuxième catégorie de ses forces spirituelles : Dieu se révèle lui-même à travers les nombreuses expériences mystiques d'Emilie. Celles-ci l'ont en fait encouragée à répondre aux dons que Dieu avaient déposés en elle lorsqu'il l'a créée. Sa vision du Seigneur incarné et crucifié dans l'église Saint-Pierre est bien connue de la plupart d'entre nous. Cette expérience de l'amour de Dieu a imprégné beaucoup de ses grands dons spirituels. Il s'agit notamment de son amour de l'adoration eucharistique ; sa contemplation des blessures du Christ et de la profondeur de l'amour de Dieu pour nous toutes ; de sa compréhension du rôle de la souffrance unie à celle de Jésus qui fait participer au salut et, plus important encore, de son engagement envers ce qu'elle appelait les Œuvres de la Charité. Dans ce groupe de forces spirituelles, il y a également le nom de la Congrégation, Saint Joseph de l'Apparition, en référence à l'Évangile de saint Matthieu.



La troisième catégorie est celle de la mission. Sa ville natale de Gaillac avait une dévotion à Saint-François Xavier qui était un grand missionnaire ; peut-être que pour Ste Emilie c'était la première graine semée en elle pour aller vers ceux qui ne connaissaient pas encore le Christ. Emilie écrit à un prêtre qui l'avait invitée en Grèce : « Ma vocation est formelle pour les missions » (lettre 382, 1853). Avec cet appel, Dieu lui a donné, ainsi qu'à nous, de nombreux dons spirituels nécessaires pour répondre aux divers appels qui nous parviennent.

Le dernier groupe de forces spirituelles que j'ai appelé le style de vie. Dans ce groupe se trouvent les dons nécessaires pour vivre la vie religieuse et l'appel à vivre un mode de vie simple. Dans ses lettres, Emilie ne se perd pas en détails sur ces sujets, mais elle intervient parfois lorsqu'elle sent que quelqu'un ne vit pas la règle. C'est la même chose avec la



simplicité de notre style de vie. Elle n'en parle pas, elle l'a juste vécu et il s'est transmis de génération en génération.

Dans cet article, j'ai essayé d'illustrer la richesse de l'héritage que nous avons toutes reçu ; Dieu a appelé chacune de nous à rejoindre Emílie et à accomplir la volonté de Dieu comme elle l'a vécue elle-même. Il a donné à chacune de nous les forces spirituelles nécessaires pour nous permettre de former un corps apostolique unique dans l'Église. Nous avons chacune une spiritualité unique, mais nous avons aussi les graines de ces vertus et attitudes qui nous permettent de nous unir les unes aux autres ; elles forment l'essentiel de ce qui constitue notre vie spirituelle et la marque unique de la Congrégation. Elles sont les dons de Dieu pour chacune de nous, mais Il attend que nous les acceptions. Si vous lui demandez, il vous aidera à les comprendre et à les développer dans votre vie d'aujourd'hui. Si nous lui permettons de faire cela, nous vivrons notre vie en lui et vivrons notre vocation particulière et unique dans son plan divin.

Sr Janet M. Arrowsmith



Venant des Archives – 1ère Partie.

Se souvenir de notre passé éclaire de plus en plus les recoins et les détours de notre identité ; ce qui revient en mémoire est maintenant inscrit dans un paysage plus vaste. Nous avons appris ; nous avons grandi. Le passé n'est jamais fini, mais ce n'est pas tout. Williams.

Au cours des dernières années, j'ai eu l'occasion d'explorer une variété de documents dans nos archives : anciennes copies de l'Entre Nous, lettres de Supérieures Générales et récits de la vie de différentes Sœurs à travers la Congrégation. En lisant ce matériel, je relevais de nombreuses références à la Seconde Guerre Mondiale et à la façon dont ces années 1939-1945 ont été vécues dans toute la Congrégation. La lecture de ce matériel a été une expérience émouvante, non seulement les récits personnels de différentes Sœurs, mais la manière dont elles ont vécu et répondu aux situations incroyables auxquelles elles ont été confrontées.

L'histoire, source d'informations, peut motiver nos espoirs et nos attentes. Aujourd'hui - à la lumière de la pandémie et des conflits mondiaux actuels - notre histoire, si elle est intégrée et réfléchie, peut nous aider à découvrir une énergie et une voie par laquelle on peut percevoir les réalités présentes. En recherchant et en écrivant cet article, j'apprécie l'aide que j'ai reçue des Sœurs d'autres Provinces.

.....

Nous commençons par quelques références tirées des lettres de Mère François de Sales Le Gal, Supérieure Générale (1933 – 1947) pendant la Seconde Guerre Mondiale. Ses lettres décrivent les réalités de ces années difficiles à travers la Congrégation.

La première lettre est écrite de Marseille le 29 novembre 1936 où elle commente :

L'aube de 1937 semble très sombre et orageuse, soyons prêtes par la prière et le sacrifice.

Le 2 juin 1937 elle écrit de nouveau :

En ces temps de confusion universelle, où tout est falsifié et compliqué, je ressens la nécessité de vous parler de simplicité, vertu requise de tous ceux qui veulent suivre le Christ apparu sur terre sous les traits de la confiance, de la candeur et de la grâce.

Pendant les années de guerre, les communications entre la Maison-Mère et les Provinces et Régions ont été réduites. La reprise des communications est décrite dans une lettre écrite à nouveau par Mère François de Sales Le Gal, le 28 août 1944.

Béni soit Dieu ! Nous voici enfin après de longues années de guerre qui m'ont semblé des siècles, et pourtant je n'ai jamais été aussi près de vous, que pendant cette triste période de séparation et d'épreuve. En pensée j'étais au milieu de vous unie à vos prières, à vos travaux, à vos douleurs, à vos soucis et à vos espérances. ... Cette période d'épreuve a été dure pour toutes. Chacune a souffert de l'isolement surtout nos supérieures qui avaient l'habitude de nous soumettre leurs décisions, projets et difficultés. Le



bon Maître a certainement suppléé à l'impossible en leur accordant lumière et force. Maintenant ne restons plus isolées, indépendantes mais unissons-nous à nouveau et oublions nos petits intérêts pour le bien général de notre Congrégation. Unies, nous sommes appelées à être fortes et notre Congrégation, éprouvée par la guerre, sera comme une vigne unie, taillée et qui portera de bons fruits. Elle s'épanouira et se répandra, soutenue par la fidélité, la générosité et l'esprit d'abnégation de son moment.

La guerre a causé beaucoup de ruines. Notre Congrégation n'a pas été épargnée. Quatre Sœurs ont été victimes de bombardements, à savoir Sœur Dorothée Condamine de Sfax, Afrique du Nord le 14 décembre 1943 ; Mère Teresa de l'Enfant Jésus Junguent au Pirée le 11 décembre 1943, Sœur Valentine Brousse au Pirée, Grèce le 11 janvier 1944 ; et Mère Joséphine Lorenzetti à Castelfiorentino, Italie le 9 mars 1944.

Les souffrances endurées par nos Sœurs, leur patience courageuse à soulager toutes les misères corporelles et spirituelles qui sont si nombreuses en cette période de malheur, nous donnent le ferme espoir que Dieu nous enverra de bonnes vocations pour combler le vide et continuer à combler le chemin et semer la moisson dans le champ de notre bon Père.

Beaucoup de nos maisons ont été bombardées, plusieurs ont été complètement détruites. Réanimons notre confiance en la Divine Providence. C'est Sa Maison. Il reconstruira les ruines et portera secours aux nécessiteux. Notre Sainte Mère a fait l'expérience des bienfaits de cette confiance lorsqu'elle a dit : « Je ne connais pas d'autre ligne de conduite pour les religieuses que de suivre les préceptes de la Providence et d'agir toujours conformément à ses vues. »

En juin 1945 Mère François de Sales Le Gal écrit de nouveau :

La guerre en Europe est terminée. C'est une grande bénédiction ! Cependant, de gros nuages assombrissent encore l'horizon. Demandons à Dieu de les disperser et de lutter pour la paix dans toutes les nations, afin que Son règne d'Amour se répande dans le monde entier.

La guerre dans la région du Pacifique s'est terminée plus tard, le 15 août 1945, et dans l'histoire de la maison de Fremantle, nous trouvons :

La fête de Notre-Dame a apporté une grande joie à cette belle terre qui avait été en guerre avec les Japonais. En cette belle matinée, les sirènes des bateaux et les sifflets des trains retentissaient. Cela apporta la bonne nouvelle que nous attendions depuis quelques jours. ... Les écoliers avaient deux jours de vacances et ont bien profité de toute l'excitation.

Une autre lettre de cette même année, 1945, déclare :

- *Selon nos Constitutions, le Chapitre Général devrait avoir lieu cette année, mais en raison de ces temps troublés et des difficultés de*



déplacement, il n'aura pas lieu. On nous a conseillé d'attendre. C'est une grande déception pour moi car je souhaite tant vous revoir après ces six années de guerre angoissantes et terribles qui nous ont séparées et ont coupé toute correspondance. Le fléau de la guerre a frappé toutes les régions de notre Congrégation, et il continue de détruire nos maisons en Orient et en Extrême-Orient. Redoublons nos prières, notre ferveur et notre générosité au service de Dieu afin d'attirer les bénédictions de la Paix sur le monde entier, une paix juste et durable. C'est alors que nous pourrons tenir notre Chapitre Général.

L'année suivante, juillet 1946, Mère François de Sales et une autre Sœur avaient une audience avec le Pape après quoi elle a communiqué son message à la Congrégation.

Notre Saint-Père a bien voulu demander si notre Congrégation avait souffert pendant la guerre et si nous avions eu des victimes. J'ai répondu que 6 Sœurs avaient été tuées par des bombes. Trois en Toscane, deux en Grèce, une en Tunisie et nos Sœurs en Birmanie avaient dû endurer de grandes privations. En entendant cela, un regard de compassion se répandit sur son visage. Puis, il demanda quels travaux nous avions entrepris.

Après avoir assuré notre Saint-Père de notre affection filiale, j'ai prié Sa Sainteté de me donner un mot d'ordre, un mot de référence pour nos Sœurs. Après s'être ressaisi un instant, il répondit :

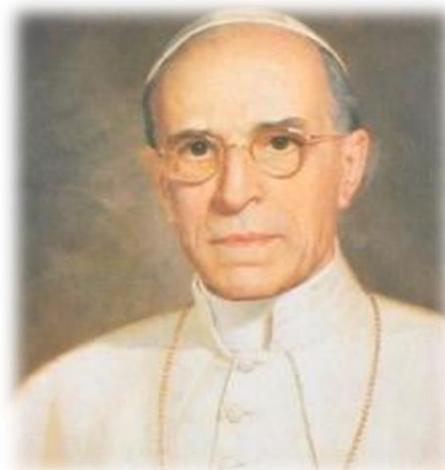
Dis-leur que je leur souhaite de mener une Vie Intérieure. Une vie intérieure a-t-il répété. Et encore, il a répété, votre vie intérieure doit être d'autant plus intense que vous êtes engagées dans des travaux extérieurs.

J'ai assuré Sa Sainteté que je transmettrais ses paroles à toutes les Sœurs.

C'est ce qu'elle fait dans une lettre à la Congrégation en juillet 1946.

Il est évident que l'expérience de ces années difficiles a été vécue dans des situations et des conditions extrêmes. Et cela, en ayant un cœur vigilant à l'action de la Divine Providence. Certaines de ces expériences de Provinces et de Sœurs individuelles seront présentées dans un autre article d'un futur Bulletin.

Soeur Margaret Anne



Messe d'action de grâce du 175ème anniversaire de l'arrivée des Sœurs de S. Joseph de l'Apparition au Myanmar



Le 175ème anniversaire de l'arrivée des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition au Myanmar (Birmanie) a été célébré à 10h00, le 26 février 2022 au couvent Saint-Joseph de Mandalay.

La messe du Jubilé a été présidée par Mgr. Marco Tin Win, archevêque de Mandalay, en présence des sœurs et de leurs élèves. Avant le début de la messe, ont été lus les messages du Jubilé du pape François et d'autres représentants religieux.

Extraits de l'homélie de l'archevêque :

« Nous célébrons le Jubilé comme un événement préparé pour nous par Dieu. La période de 175 ans est pleine de grâces et de bénédictions. En regardant en arrière sur 175 ans, nous voyons beaucoup de bénédictions et de grâces dans ce voyage missionnaire. Même aujourd'hui, il n'est pas facile pour des missionnaires de venir au Myanmar où il y a peu d'électricité et des difficultés dans l'approvisionnement en nourriture. Les premières sœurs missionnaires sont venues apporter le Christ aux gens pour leur salut, au point même de risquer leur vie. Elles ont contribué à un mode de vie missionnaire avec humilité en acceptant les défis inévitables. Leur esprit missionnaire est rappelé et célébré dans ce Jubilé aujourd'hui.

Dans la première épître de Pierre 4.14, il est dit "Si vous êtes insultés à cause du nom de Christ, vous êtes bénis, car l'Esprit de gloire et de Dieu repose sur vous". Ils sont bénis parce qu'ils ont obéi à la voix du Saint-Esprit. En regardant 175 ans en arrière, nous pouvons méditer sur ce qui les a inspirés et nous rappeler que l'Esprit du Seigneur est sur nous, alors que nous célébrons toutes ce Jubilé aujourd'hui. Passons l'année du Jubilé avec le Seigneur Jésus-Christ. L'Esprit du Seigneur est sur nous. Écoutons la voix du Saint-



Esprit et essayons d'être des missionnaires de sacrifices et humbles. Allons dans les endroits les plus bas et les plus pauvres et entreprenons un travail missionnaire. Le Seigneur Jésus-Christ a dit qu'il était oint pour libérer le prisonnier et pardonner au pécheur. Dans notre mission, guérissons l'aveuglement de notre époque. »

La Congrégation des Sœurs de S. Joseph de l'Apparition a été le premier groupe missionnaire féminin à arriver en Birmanie. Rappelons l'histoire de l'arrivée des Sœurs au Myanmar. Le 8 octobre 1845, Mère Emilie est à Malte. C'est de là qu'allait se concrétiser le projet d'établir une fondation dans la lointaine Birmanie. A Malte, Emilie rencontre le P. Bruno de la Congrégation des Oblats du Piémont, un missionnaire en Birmanie qui désire obtenir l'aide des Sœurs pour la mission : s'occuper et éduquer les enfants abandonnés, les jeunes femmes dans les internats et les externats, créer une maison de

soins pour les personnes âgées. Le P. Bruno fit connaître son désir à Mère Emilie, qui caressait depuis longtemps l'idée d'envoyer des Sœurs sous le patronage de St François Xavier dans les pays missionnaires. Mère Emilie attend que le plan du Seigneur se précise et finit par envoyer six Sœurs en Birmanie. Elles sont arrivées à Mawlamyine le 17 juin 1847. Aujourd'hui, conformément aux intentions du pape, nous marchons ensemble en louant et en remerciant Dieu pour ce qu'il a fait.

Ces sœurs ont travaillé dur dans la mission en consacrant leur vie à une mission d'amour et à semer des graines de foi qui continuent de croître aujourd'hui. Elles ont entrepris toutes sortes d'œuvres caritatives dans un esprit de service témoignant de l'amour de Dieu, pour sa plus grande gloire. Au fil des ans, le soutien et l'éducation des filles, leur a permis de devenir des femmes responsables. En même temps, notre participation à la mission de l'Église catholique s'est diversifiée. Il y a 35 communautés en Birmanie et il peut y en avoir plus de 40 si on compte toutes les petites implantations. La plupart des communautés se trouvent dans le diocèse de Mandalay. Au cours de ces 175 années, le dévouement et les sacrifices de nos sœurs sont bien connus. La célébration d'ouverture de notre année jubilaire a commencé à Mandalay. Puis, des messes d'action de grâce pour l'arrivée au Myanmar des sœurs, seront célébrées dans différents diocèses, Mawlamyine accueillant la célébration principale.



« En ce moment, nous remercions toutes les sœurs qui nous ont précédées pour leur dévouement sans réserve et pour toutes les sœurs qui consacrent leur vie à notre mission actuelle. Veuillez prier pour toutes les sœurs de S. Joseph afin qu'elles puissent consacrer leur vie jusqu'à la fin. Puisse la bénédiction du jubilé se déverser sur vous toutes. Amen''.

(Sr. Marie Thérèse Phe Ling Yah, Provinciale du Myanmar).

Sr Lucia Thandar Aung, SJA
Communauté de Mandalay

La célébration du 175ème anniversaire de l'arrivée des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition au Myanmar et le jubilé d'argent et d'or de trois sœurs à Kalay



La célébration eut lieu le 22 mars 2022 à Kalay et fut présidée par Mgr Félix accompagné de 17 prêtres. Ce fut une rencontre réussie et joyeuse.

A cette occasion nous nous sommes souvenues de nos sœurs pionnières choisies et envoyées par Sainte Emilie notre fondatrice. Elles sont parties sans hésiter pour le Myanmar (Birmanie), sans craindre la distance et les difficultés qu'elles allaient rencontrer.

Nous avons également rappelé et remercié nos anciennes sœurs qui ont été des leaders pendant ces 175 années. Ces sœurs qui ont travaillé pour établir la mission et la Province telle qu'elle est aujourd'hui. En regardant en arrière, nous sommes conscientes des nombreuses difficultés rencontrées à cause du gouvernement de notre pays. Mais les difficultés et les épreuves surmontées, ont permis à la mission de s'étendre à l'Inde et à la Thaïlande. Nous remercions



le Seigneur pour les bénédictions qu'il a accordées à notre Province et à nos sœurs jubilaires.

Dans son message, Mgr Paul Tschang a souligné : *"Vous êtes resté enracinées en Dieu et dans la réalité, vous souvenant du passé avec gratitude, embrassant les défis avec espoir et prenant un risque ensemble pour une mission"*. Nous gardons à l'esprit cette année festive comme une année de "libération et de consolation" telle qu'elle est décrite dans le chapitre 25 du Lévitique.

Mgr Félix, évêque du diocèse de Kalay a insisté dans son homélie : *« Nous devons être libérés de l'esclavage des préoccupations matérielles et rechercher une libération intérieure »*. La libération intérieure est très importante dans la vie de tous les jours. C'est notre thème pour le Jubilé et pour notre Congrégation après le Chapitre général de 2019.

Nous remercions notre ancienne provinciale Sr. Magdalene et l'actuelle provinciale Sr. Marie Thérèse Phe Ling Yah qui ont dirigé et soutenu chaque sœur. Elles ont prié et travaillé dur pour le succès des célébrations du Jubilé. Nous ne pouvons pas célébrer au niveau provincial en un seul lieu en raison de la situation politique mais dans différents diocèses. Dieu travaille à sa manière... Nous avons été

occupées à préparer ces célébrations et nous sommes reconnaissantes de ce que nous avons vécu au cours de leur déroulement.

Ces célébrations ont vu le jour au milieu de tant d'obscurités dues à la situation politique.

Merci, Seigneur, de nous garder en sécurité et de nous protéger au milieu de la pandémie et du conflit dans notre pays. Nous sommes vraiment reconnaissantes pour toutes les bénédictions que Tu nous as accordées.

Les Jubilaires – Sr. Alberta (Or) Srs. Perpetua et Margarita (Argent)

C'est toi, Seigneur, qui nous as donné plus que nous n'aurions jamais pu imaginer.

Tu nous as comblé d'innombrables bénédictions.



Sr. Anny Sui Te and Sr. Margarita Sai Tin Thiam



Après une dizaine d'année de séparation une retrouvaille familiale

Ce n'est plus une surprise de dire que la Covid-19 bouscule nos modes de vie, nos habitudes jusqu'à nos façons de voir, de faire et d'être.

Mais c'est dans un autre contexte que je voudrais partager avec vous toutes, une de mes expériences.

Missionnaire en France, je ne pouvais rejoindre ma famille, pour les vacances, que tous les trois ans. Depuis un an (début de 2021), je faisais tout pour trouver une période idéale pour la retrouver ainsi que des amis et bien sûr nos Sœurs de mon pays natal. Et puis j'espérais que cela me permettrait de rencontrer d'autres Sœurs lors des célébrations du Jubilé de la Présence des Sœurs depuis 175 ans ...

Au vu de l'actualité de mon pays, Myanmar (Birmanie), me voilà en situation de blocage depuis la reprise du régime dictatorial, ce qui a des conséquences démesurées, ajoutées à des problèmes sanitaires. Cela m'a empêché de réaliser mon projet initial ! Face à cette situation : Que faire ? Est-ce que cela vaut la peine de risquer ma vie et celle de ma famille ? Sans négliger des obstacles de voyage : vol arrangé donc 3 fois plus cher, 2 semaines de quarantaine pour 1 mois de présence au pays, sécurité à l'intérieur du pays qui n'est pas assurée...

Pour y voir plus clair, je me suis renseignée auprès de plusieurs personnes de bons conseils. Après avoir discerné longuement, l'inspiration de changer de direction et de partir vers les États-Unis où habite une partie de ma famille m'est venue (3 de mes frères sont là-bas depuis presque 10 ans). J'ai eu l'autorisation de la Provinciale de l'époque (Sr Cecilia S) et mon absence était rendue possible pour mon travail ; de plus, j'avais l'accord de ma famille de façon unanime.

Une fois obtenu mon visa, je me suis dirigée vers les États Unis en janvier 2022 pour passer mes vacances auprès de mes frères. Ce fut beaucoup d'émotion de les retrouver à l'aéroport de Grand Rapid (Michigan).



Nous avons passé beaucoup de temps ensemble pour échanger, réunir nos souvenirs d'enfance avec des versions parfois différentes mais complémentaires sur un même événement. Mon séjour m'a rassurée en les voyant « vivre dignement comme les autres » (maison, travail, voiture, études)! J'ai été dans l'émerveillement de voir pour la première fois mes 2 petits neveux qui sont nés là-bas avec qui les conversations étaient très drôles (gestes, avec 2 langues mélangées).

Au-delà du cercle familial, j'ai eu aussi la chance de rencontrer des communautés birmanes et quelques amis proches qui m'ont accueillie chaleureusement. Joie de partager nos expériences, de prier et chanter avec eux en nos langues maternelles dans les endroits qui étaient inconnus pour nous tous il y a quelques années. Joie de les voir garder des liens tout en étant inséré dans ce pays d'accueil. J'ai été très surprise de redécouvrir les goûts et la nourriture comme si j'étais dans mon pays.

Cette joie, née de retrouvailles, s'est transformée en larmes au même aéroport lors du départ, au moment de quitter ma famille. Il m'a fallu plusieurs jours pour vivre ce deuil de séparation et retrouver ma vie normale. Une parole de St Paul (Rm 8, 18) « il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous » a résonné en moi et m'a aidé à surmonter cette épreuve en la transformant en force.

Avec du recul, si on me demande, aujourd'hui, de nommer un regret, ce serait certainement l'absence de maman parmi nous. Mais, grâce aux réseaux sociaux, nous avons pu communiquer presque tous les jours pour échanger des nouvelles, prier et chanter ensemble notamment aux moments des repas. Cette absence s'est transformée en une autre forme de présence.

En résumé, je peux affirmer que, c'était un très bon choix, même si je sais à quel point j'aurais aimé me rendre dans mon pays.

En attendant 3 ans pour mes prochaines vacances, je rends grâce à Dieu et remercie les Sœurs et les Responsables de m'avoir accordé cette belle opportunité que je n'aurais pas imaginée il y a 6 mois.

Sœur Veronica KHUP SAN PALL
St Maur (France)



Ma vie appartient totalement à Dieu

Ceci est mon témoignage de l'amour de Dieu qui est unique pour moi car son amour a tout surpassé pour moi. Je remercie encore et toujours le Seigneur qui m'a appelée à la vie religieuse et qui m'a gardée avec toutes les grâces dont j'avais besoin tout au long de mon parcours vocationnel.

En réalité, je n'avais jamais imaginé que j'aurais pu devenir religieuse, car je n'avais pas les potentialités pour la vie religieuse et je n'obtenais aucun certificat me permettant de penser devenir religieuse. Il est normal dans mon village, en particulier pour les filles, d'abandonner l'école à la fin des classes élémentaires et de commencer à travailler. Comme je suis issue d'une famille modeste, la priorité était de gagner de l'argent plutôt que de poursuivre des études. Je gagnais ma vie en tissant des textiles traditionnels, ce qui facilitait la situation financière de ma famille.

J'ai grandi aussi dans un environnement où le regard porté sur l'aspect religieux et les valeurs morales de la vie me sont chères et cela s'est poursuivi simplement, jusqu'au moment où j'ai changé ma vie, ce dont je n'avais jamais rêvé, en entendant le doux murmure de Dieu. J'ai décidé fermement de répondre à cet appel après avoir fait les nombreuses étapes de discernement. J'ai expérimenté la présence et l'amour de Dieu et j'ai trouvé le chemin pour devenir religieuse. J'ai été préparée avec tout ce dont j'avais besoin pour surmonter toutes les difficultés et les obstacles. Tout au long de ma vie religieuse, l'amour de Dieu et sa bienveillance à mon égard, traduits de plusieurs manières, sont indescriptibles.

J'ai été envoyée dans 6 missions différentes et je suis actuellement dans la communauté de Larnaca depuis 2010, à Chypre. Ce n'est pas une mission facile pour moi car il y a pas mal de difficultés notamment la barrière de la langue. Actuellement ma mission est à Chypre malgré les difficultés de la langue, et des capacités insuffisantes.

Mais " tout ceci n'a pas pu ralentir mon engagement pour le Seigneur et le bien de son peuple ". "Allez, et avec ce que vous avez et recevez, faites tout le bien que vous pourrez !" me reconforte dans toutes les situations. Je me tourne vers Dieu qui m'a appelée à cette vie par sa grâce malgré le petit service que je rends pour son humanité et pour témoigner de son amour. Je crois qu'il n'y a rien d'autre que la grâce de Dieu que je garde fidèlement dans ma vie religieuse.

Sr. Cecilia Yin Mya
Larnaca



L'île de Bohol - Philippines

Une expérience effrayante

Je suis très reconnaissante à Dieu et à ma communauté pour mes premières vacances depuis que je suis devenue sœur SJA. J'ai voyagé dans ma ville natale sur l'île de Pitogo, Purok 4, Pres. Carlos P. Garcia Bohol à Central Visayas. Je suis arrivé au port pour découvrir que les garde-côtes avaient annulé tous les bateaux à moteur en raison de l'important typhon qui arrivait. En apprenant cette nouvelle, j'étais un peu bouleversée. Je me suis demandé si je devais retourner à la communauté ou aller chez la belle-mère de ma sœur à proximité pour ne pas avoir à dépenser d'argent pour le transport. Les agents de sécurité m'ont suggéré d'aller dans un autre endroit où je trouverais des bateaux à moteur illégaux.

J'étais un peu inquiète pour ma mère qui se trouvait seule. J'ai trouvé un bateau à moteur illégal. Les autres passagers, dont beaucoup que j'ai reconnus, étaient également bloqués. Au bout de deux heures, nous avons pu traverser la mer. Au milieu de notre voyage, il y avait de fortes pluies et comme le bateau à moteur n'avait pas de couverture, nous et toutes nos affaires étions mouillées. Grâce à Dieu, je suis bien rentrée chez moi.

Le lendemain, 16 décembre 2021, ma mère et moi nous nous préparions à assister au premier jour de Misa de Gallo ou messe de l'aube. Il y avait du vent et il avait plu de 9h00 à 12h00. Le capitaine de barangay rappelait que tous devaient évacuer, en particulier ceux qui vivaient près de la mer, car le signal de tempête prévu était au niveau 4. Une onde de tempête était attendue. Nous avons discuté si nous devions évacuer ou non et avons estimé que nous étions habitués à de nombreux typhons, vents forts et vagues rugissantes et que nous n'étions pas effrayés et avons considéré que ce serait tout simplement normal.



Nous avons également préparé au moins 1 ensemble de vêtements, de la nourriture, des médicaments, une lampe de poche, des téléphones portables et de l'eau. A 13h00, l'électricité a été coupée et les vents se sont renforcés. Notre salle de bain a été la première partie de notre maison à être détruite. C'était terrifiant. A 14h, le typhon est devenu plus fort. Nos voisins sont allés au centre d'évacuation et nous avons décidé d'évacuer vers la maison d'un membre de la famille, à 10 minutes à pied et de là, nous pouvions toujours surveiller notre maison. Les prévisions météorologiques indiquaient à 19 heures du soir que le typhon "Odette" frapperait Bohol. À 18 heures, le typhon était devenu plus fort et la fenêtre en bois de la maison où nous avons évacué s'est envolée. La pluie est arrivée et a détruit la cuisine. Nous avons paniqué et avons essayé d'appeler le sauveteur, mais sans électricité, nous n'avons pas de signaux sur nos téléphones portables. En tant que groupe de femmes, c'était la première fois que nous connaissions un vent et une pluie aussi forts. Les enfants se sont occupés avec leurs modules scolaires et leurs papiers. À 20 heures cette nuit-là, le typhon s'est intensifié et c'était vraiment un typhon de forte intensité. Nous

avons entendu des cocotiers et d'autres arbres tomber. Le bruit des vagues de la mer nous a fait sentir que nous étions portés par elles. Nous sommes restés dans une chambre et avons prié le chapelet. Nous tremblions tous. Les gouttes de pluie avec les vagues salées de la mer lavaient nos visages.

Alors que nous nous demandions et réfléchissions à la possibilité d'un raz de marée, une partie du toit de la maison a été emportée. Cette expérience était très effrayante et ma prière était « Seigneur, s'il te plaît, pardonne-nous nos méfaits et nos péchés. Seigneur, regarde-nous avec Miséricorde, Amour et Compassion. Tout en regardant le ciel, je n'arrêtais pas de répéter la prière "Seigneur, aie pitié de nous". Chacun prononçait, très fort, sa propre prière. Après environ 15 minutes, le typhon s'est arrêté et nous avons continué notre prière. Cependant, le typhon est redevenu plus fort et la partie restante de notre toit a disparu. Nous avons très peur que les arbres près de la maison tombent et causent beaucoup de dégâts. Encore une fois après 15 minutes, le typhon s'est calmé et nous avons appelé les voisins pour leur demander si nous pouvions être transférés dans leur maison en béton. Il y avait déjà



quatre familles dans cette maison, mais ils nous ont permis de les rejoindre. Nous y sommes restés jusqu'à 4 heures du matin et quand nous sommes retournés chez nous, la maison a été emportée comme tant d'autres dans le quartier. Beaucoup d'autres maisons à quelque distance de nous ont été touchées ainsi que toute l'île de Pitogo. Toutes nos affaires avaient disparu comme des marmites et l'endroit était plein de boue, de sable et de grosses pierres. Plus tard, je suis allé au magasin pour acheter une marmite pour cuisiner et j'ai entendu beaucoup d'histoires sur des gens de régions éloignées qui étaient sans abri et d'autres qui étaient morts à cause d'arbres tombés et d'autres types d'accidents.

Le rappel de ces scénarios effrayants et traumatisants me donne la chair de poule. Alors que je réfléchissais aux paroles de sainte Emilie faisant le récit de sa vie intérieure : « trouver Dieu dans les moments difficiles », j'ai été réconfortée et rassurée que Dieu pardonne et aime toujours son peuple. En écoutant les expériences d'autres personnes pendant ces moments difficiles, j'ai réalisé l'importance de la prière commune demandant à Dieu son amour et son pardon.

Merci de me permettre de partager mes expériences et les moments difficiles qui m'amènent à trouver Dieu. DIEU nous bénisse toutes.

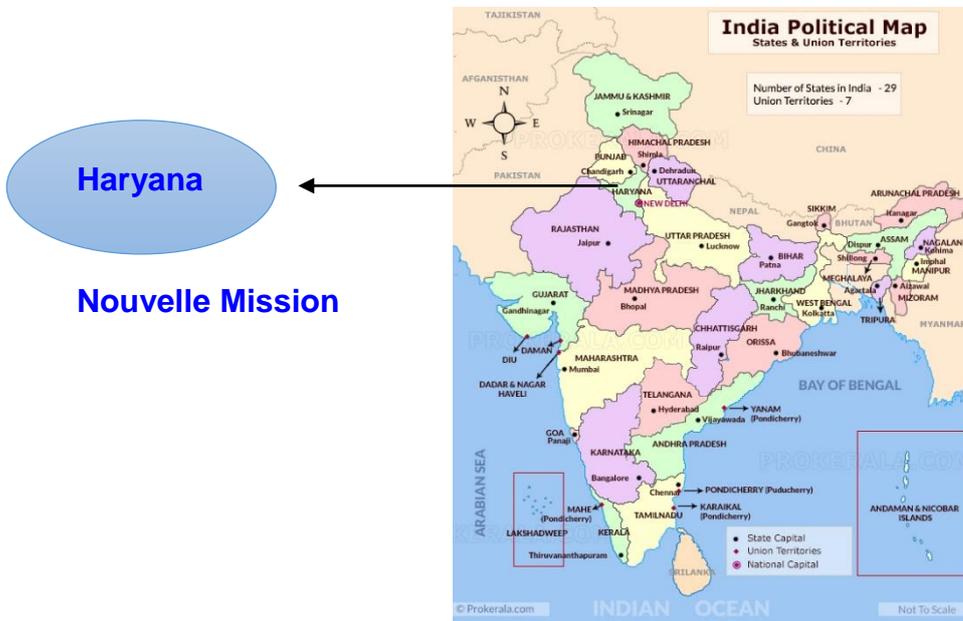
Sister Thea C. Palatan SJA

Ces photos ont été prises après le passage du typhon où l'on voit les sœurs Esperanza, Rose Juiet et Ruth Garda distribuer des secours et de l'eau potable purifiée.



Inauguration d'une Nouvelle Communauté à Bahu Akbarpur, Rothak, Haryana, Inde.

La Province d'Inde/Haïti a eu la joie d'étendre sa mission dans l'Etat d'Haryana, au nord de l'Inde, dans l'Archidiocèse de Delhi.



C'est une mission où nous devons travailler en collaboration dans l'archidiocèse de Delhi. La communauté est située à 45 kilomètres de la capitale de l'Inde, dans une zone très marginale. Il existe dans cette zone, une partie du travail social du diocèse appelée Chetanalaya avec de nombreuses activités sociales, sanitaires et éducatives pour les habitants de cette région.

Notre mission :

- Travail pastoral au niveau de la paroisse – visite des familles, création de groupes BCC et SCC, etc.
- Accompagnement des jeunes de la Paroisse.
- Prise en charge de la maison des personnes âgées, des détenus et d'un centre d'accompagnement psychologique.
- Prise en charge des personnes porteuses de handicaps physique et mentaux.
- Deux sœurs enseigneront à l'école du CBSC dirigée par l'archidiocèse.
- Prise en charge du dispensaire.

La communauté de cinq Sœurs s'est installée et l'inauguration a eu lieu le jour de la Fête de la Présentation de Jésus au Temple, le 2 février 2022. Le révérend Anil J. Couto, archevêque de Delhi, ainsi que de nombreux autres prêtres du diocèse ont concélébré la messe et ont chaleureusement accueilli les Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition dans l'archidiocèse de Delhi. Dans son introduction, Sr. Thaddeus a retracé brièvement l'histoire de la Congrégation. La chapelle nouvellement construite a été bénie et le Saint-Sacrement installé.

Les membres de la Communauté ont été présentés à tous ceux qui étaient présents à la célébration. En tant que famille SJA, nous nous sommes engagées dans cette mission pour travailler en collaboration avec d'autres prêtres et laïcs dans ce Centre qui accueille tous ceux qui sont dans le besoin.

Filles de sainte Emilie, nous avons pu sentir sa présence tout au long de cette célébration. Nous nous sommes réunies dans la prière en remerciant le Seigneur pour tout son amour et sa bonté à notre égard. Nous avons chanté un hymne à Sainte Emilie et confié à la protection de Saint Joseph notre Patron, le soin des Sœurs et du Centre. Nous confions les pionnières de cette nouvelle communauté Sr. Jyothi Samad, Sr. Marita Hembrom, Sr. Neelima Ekka, Sr. Arockia Mary et Sr. Madhuri Xalxo à Saint Joseph. Prions pour elles par l'intercession de Sainte Emilie notre mère. Puissent-elles être bénies par le Seigneur en abondance pour être ses témoins fidèles et ses missionnaires généreuses et efficaces.







N'ayons jamais dans notre cœur que le désir de travailler à la plus grande gloire de Dieu. Mission au Panama

Notre présence dans ces terres de Panama est le fruit d'un désir d'ouverture et d'accueil de la Volonté de Dieu. En 1993, le Père Andrés J. Weller cap., s'adressait à notre Congrégation en ces termes : « Je vous invite, au nom de notre Archevêque Magrath, à collaborer à la construction du Royaume de Dieu dans cette partie du monde. » Après un chemin de discernement et en accord avec notre chère Sainte Emilie, nous avons donné un Oui généreux.

Pleines de joie et d'une confiance entière en Dieu, nous partageons une partie de notre expérience missionnaire au milieu de ce peuple. Nous accompagnons actuellement la pastorale de la catéchèse familiale, les Délégués de la Parole de Dieu et les responsables des communautés.

"La famille est un lieu privilégié pour transmettre la foi" L'objectif principal de la catéchèse familiale est de construire une communauté chrétienne, à partir de l'évangélisation des familles et en même temps d'accompagner les enfants sur le chemin de la foi et la préparation à la première communion.

Dans ce processus, les parents deviennent les catéchistes de leurs enfants et rencontrent chaque semaine un couple qui les accompagne. De même, les enfants, après avoir reçu le catéchisme de leurs parents, rencontrent leur animateur pour célébrer et renforcer l'expérience de leur foi.

Ces rencontres ont lieu dans les familles, cela nous rapproche en quelque sorte de la réalité qui nous entoure, nous permettant de connaître, toucher et ressentir les différentes situations qui se vivent au niveau familial. Cependant, en raison de la situation pandémique en ce moment, ces réunions se tiennent dans les chapelles.

En tant que sœurs, nous cherchons à être une présence vivante et proche. Notre environnement nous montre une réalité de fragmentation familiale, cela nous fait sentir et croire qu'il vaut la peine de continuer à travailler pour les familles.

Nous marchons avec beaucoup d'espoir et dans chacune des visites que nous effectuons dans les communautés les plus éloignées et les plus difficiles d'accès (quelque fois en voiture, à cheval, en bateau ou à pied), nous percevons la joie et l'intérêt des familles à accueillir ce que nous leur proposons et partageons. Ce sont des gens très reconnaissants et pour eux notre visite et notre accompagnement apportent beaucoup, surtout parce qu'ils reconnaissent qu'il n'est pas facile d'atteindre leurs communautés.

« Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Tout bon arbre porte de bons fruits. »

Nous pouvons dire que nous sommes témoins du parcours que chaque famille est en train de réaliser, cela nous remplit d'espérance de voir qu'après un cheminement d'approfondissement de la foi, la famille devient évangéliste des autres familles. En donnant ils reçoivent, en annonçant ils écoutent et en enseignant ils apprennent.

"A travers cette démarche, nous avons grandi la foi et surmonté de nombreuses difficultés qui nous ont fait reconnaître la bonté et la miséricorde de Dieu en le plaçant au centre de notre maison" (expérience d'un couple de coordinateurs).

« La catéchèse familiale m'a aidée à mieux connaître la Parole de Dieu, à partager avec la famille, à lire la Bible pour continuer à grandir dans la foi, à partager l'union familiale » (laïque engagée).

« **La synodalité exprime la nature de l'Église, sa forme, son style, sa mission** »

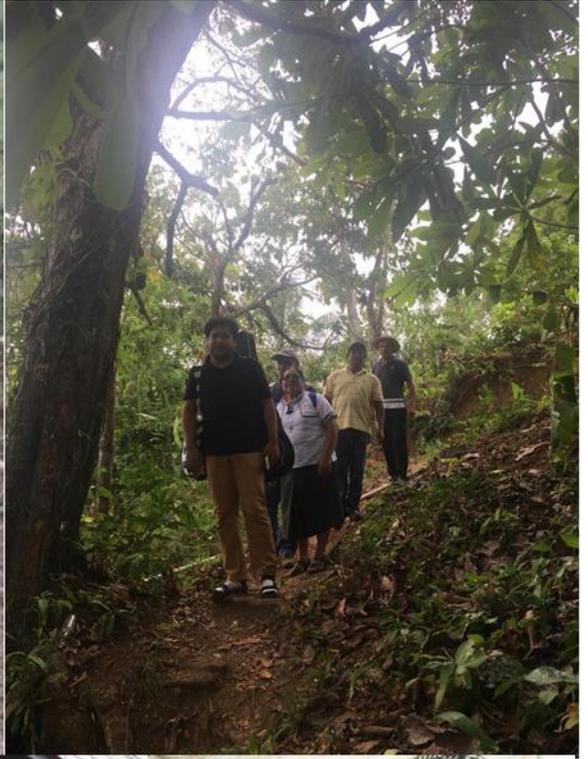
Gardant à l'esprit l'invitation du Pape François à travers le Synode sur la Synodalité, nous avons commencé cette année la formation et l'accompagnement des responsables des communautés et Délégués de la Parole de Dieu des différents secteurs de la Paroisse sous la devise : « Nous marchons ensemble vers la communion pour vivre comme Jésus parmi nous ».

Nous tenons diverses réunions pour motiver les communautés, surtout celles qui sont découragées. Nous nous sentons engagés à être des témoins de l'amour de Dieu à partir d'un témoignage de vie et de dévouement. Dans les différents secteurs, nous voyons le désir d'apprendre, de servir et surtout d'écouter la voix de Dieu.

Pour nous, ces années de service et de dévouement sont marquées par une profonde expérience de foi et de fidélité de Dieu en nous donnant l'opportunité de travailler et d'accompagner étroitement les familles. Visiter les différents secteurs a aussi enrichi notre foi et nous invite à lui être toujours plus reconnaissantes.

Sœurs Maritza et María Delfina en mission dans la paroisse de San Cristóbal Chepo, Las Margaritas, Panama





Mission SJA en Thaïlande

Je suis Sr. Maria Naruemon Lapho et j'aimerais partager avec vous ma première mission à Bangkok, église « *Holy Redeemer* » à. En pleine pandémie, où la distanciation sociale est l'un des meilleurs moyens de se protéger et de protéger les autres, j'ai décidé de me rendre au travail en vélo tous les jours. C'est pour moi l'occasion d'observer les gens se précipiter dans les transports pour aller au travail, cela m'a aidé à mieux comprendre la vie des gens.

Au cours de ma mission, j'ai rencontré différents types de personnes et de situations. Au début, j'avais du mal à communiquer avec les gens et j'avais besoin de m'assurer de bien comprendre ce qu'ils me demandaient. J'ai appris à faire confiance à Dieu et à lui permettre de me former en ce lieu et d'écouter sa voix qui m'avait appelée à ce travail. Le travail consiste à rencontrer des gens et à les aider à préparer des funérailles et des mariages. Je suis tenue de faire des suggestions et de donner des informations et je suis responsable de la préparation des certificats nécessaires exigés par l'Église.

Au cours de ma mission, une expérience m'a particulièrement beaucoup émue. J'ai entendu parler des funérailles d'un jeune garçon qui s'était suicidé, et j'ai vu à quel point cela avait attristé sa famille, en particulier sa mère. Il était le seul garçon de la famille. Personne ne savait pourquoi le garçon avait agi ainsi. En écoutant l'histoire, j'ai appris que la semaine avant sa mort, il semblait être heureux et profitait de la vie. Il rendait souvent visite à sa tante et la semaine précédant son suicide, il était revenu d'une visite de chez sa tante. Cette dernière a dit qu'au cours de cette visite, il avait posé des questions, mais rien de spécifique.

Pendant quelques jours, j'ai ressenti une tristesse en moi et je n'ai pas trouvé de raison à cette situation. Je ne connaissais pas la famille auparavant mais j'ai prié pour son âme et pour la famille.



Dans ce travail, je me rends compte que les choses ne sont pas toujours faciles. Elles peuvent être parfois difficiles, mais mon rôle est d'accompagner les gens du mieux que je peux. J'ai aussi réalisé que j'avais besoin de renforcer la confiance en moi pour faire ce travail. Je côtoie des personnes qui vivent des situations difficiles, diverses, il me faut donc faire preuve de courage et faire appel à cette énergie qui me remue le cœur pour continuer à avancer. Je crois, comme Sainte Emilie l'a dit, que "Dieu assiste toujours ceux qui font un pas pour s'aider eux-mêmes", et cette parole de Jésus "Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps". Voilà mon expérience avec ces familles et ceux avec qui je travaille, les membres de ma communauté, mes



sœurs et mon entourage.

Expériences de vie avec une autre congrégation



Je suis **Sœur Martha Zin Mar**, j'étudie les soins infirmiers à l'Université St Paul de Manille et je vis avec les Sœurs de St Paul de Chartres. Vivre avec ces sœurs m'a permis de faire de nouvelles expériences, surtout en ce qui concerne la prière et la vie communautaire. Même si elles ont beaucoup de travail, elles consacrent du temps à la prière avec la communauté et leur vie communautaire est vivante et heureuse. Ce qui est bien chez elles, c'est qu'elles apprécient toujours ce qui est accompli par d'autres. Par exemple, chaque mois, un groupe est chargé de préparer le temps de récollection, en particulier l'heure sainte. J'ai remarqué qu'après, la supérieure félicite le groupe sur ce qu'il a préparé et comment il l'a fait.

Elles apprécient les autres, même de façon modeste. J'admire vraiment leurs bonnes habitudes car, pour moi, il est souvent difficile de montrer facilement ma satisfaction reconnaissante. Je n'appartiens pas à leur congrégation mais elles me traitent comme si j'étais une de leurs sœurs. Nous sommes toutes des personnes consacrées. Nous prions, mangeons et partageons nos expériences. En cette période de difficultés dans notre pays, je partage cette expérience avec elles et elles offrent la messe pour notre pays. Elles sont proches de nous et solidaires. Ainsi, j'apprends beaucoup de nouvelles choses positives, en particulier comment apprécier les autres. C'est une bonne expérience pour moi.

Je m'appelle **Sœur Cecilia Myue Hlii**, j'étudie les soins infirmiers et les sciences paramédicales à l'Université St Paul de Manille. Depuis deux ans, je vis en communauté avec les Sœurs de St Paul de Chartres. Je suis heureuse ici même si je trouve mes études fatigantes. Toutes les sœurs de la SPC sont très chaleureuses, aimables, et prennent soin les unes des autres et ainsi que de nous, qui ne sommes pas de la même congrégation. Elles essaient de prendre du temps pour la prière, la vie communautaire et la relaxation pour toutes les sœurs. Un dimanche sur deux, elles nous donnent une journée libre, pour que nous puissions aller quelque part ou rester dans notre chambre et nous reposer. Elles donnent à leurs Sœurs le droit de se reposer complètement. Lorsqu'elles distribuent l'argent de poche, elles nous donnent la même somme, même si nous sommes des sœurs étrangères. Si l'une des sœurs va quelque part, à son retour, elle apporte un cadeau pour chaque sœur. Toutes les sœurs sont heureuses, même si les cadeaux sont petits. La sœur partage simplement ce qu'elle a et montre son amour pour les autres membres de la communauté.



Je partage cela car je me rends compte que les sœurs de notre congrégation, en particulier au Myanmar, sont occupées par la mission et que nous avons perdu le bonheur d'être en communauté. À mon avis, nous devons consacrer du temps à la détente dans la communauté et des journées libres pour le bien-être physique et psychique des sœurs. Nous devons montrer notre amour à notre communauté sans commérage et ainsi être plus heureuses et plus fructueuses dans nos activités missionnaires. Le bonheur en communauté découle de l'amour que nous avons les unes pour les

autres. L'amour doit venir de la communauté, et nous devons manifester le nôtre aux membres de notre communauté.



Je suis **Sœur Lucy Hoi Nei Lhing** et j'étudie actuellement pour obtenir une licence en sciences infirmières à l'Université St Paul de Manille, aux Philippines. C'est ma première expérience de vie inter congrégation ici à l'Université St Paul de Manille. J'ai vécu beaucoup d'expériences que j'aimerais partager brièvement avec vous. C'est ma troisième année avec cette Congrégation et pendant cette période, j'ai appris beaucoup de choses différentes et j'ai eu une variété d'expériences. Tout d'abord, j'ai un peu l'impression d'être ce que la Congrégation enseigne. Ici, je dois obéir à la supérieure sans excuse, comme une obéissance aveugle. Même si je viens d'une autre congrégation, elles me considèrent toujours comme

l'une de leurs propres sœurs. Si j'ai besoin de quoi que ce soit, il n'y a pas à s'inquiéter, il suffit d'en informer la supérieure et elle s'occupera de tout. Je me sens chez moi en restant avec elles. Comme je suis étudiante, j'ai parfois beaucoup de devoirs à accomplir, mais en même temps, je ne peux pas manquer ma participation à la vie communautaire. J'ai l'impression d'avoir de la chance car nous célébrons les anniversaires et les fêtes de chaque sœur. Lors de ces célébrations, on nous donne toujours quelque chose à utiliser ou à manger, je n'ai donc pas à m'inquiéter d'acheter des collations pour mes journées chargées. Pendant mes vacances, j'ai visité de nombreux endroits intéressants.

Je pense que le fait de rester ici, dans la communauté de l'Université Saint-Paul, me donne une vie religieuse très harmonieuse. En tant que religieuse étrangère, je suis en mesure de participer activement à tous les événements qui sont précieux pour ma vie. La dernière chose importante que je voudrais mentionner est que j'ai la possibilité d'aller me confesser une fois par mois et que je peux inclure mes intentions personnelles dans la messe sans payer. Ces deux choses sont ce que j'aime et ce dont j'ai besoin en tant que personne humaine vulnérable et en tant que religieuse. Merci beaucoup, chères Sœurs, de m'avoir permis d'explorer avec vous certaines de mes expériences de vie.

Je suis **Sœur Geneviève Theingi Myint**, et je suis dans ma 8ème année de vie religieuse et ma 3ème année en tant qu'étudiante infirmière à l'Université St Paul. Vivre avec les Sœurs de St Paul de Chartres m'apporte beaucoup d'expériences à partager. Ce que j'admire le plus dans leur vie communautaire et leur vie de prière est ce que je souhaite mettre en pratique dans ma vie religieuse. Nous vivons dans une grande communauté de 24 membres. Au début, j'étais inquiète et nerveuse à l'idée de vivre dans une autre congrégation, mais grâce à leurs soins, mes inquiétudes et mes craintes ont vite disparu. Pour elles, la vie en communauté est très vivante et active et se vit de différentes manières. Regarder des films ensemble et jouer à des jeux permet à tous d'évacuer le stress du travail et des études. Notre supérieure, présidente de l'école, soutient et prend soin des besoins de chaque sœur. J'ai profondément ressenti l'amour maternel et le sentiment d'être chez moi avec les sœurs de la CPS.



La plupart des sœurs de la communauté travaillent à l'hôpital ou à l'école pendant toute la journée. La vie communautaire est vivante et elles ne manquent jamais les temps de prière ensemble. Nous avons la messe tous les jours, la confession mensuelle et un jour de récollection. Elles savent organiser les choses et répondent aux besoins spirituels des sœurs. Tout au long de l'année, il y a un programme de récollection mensuelle pour chaque sœur. L'office divin est prié très solennellement, et elles donnent une heure au Seigneur avec la prière du soir et le rosaire. La vie de prière est très importante pour nous en tant que religieuses. D'après mes expériences, sans la prière et la grâce de Dieu, je ne peux rien faire. En vivant avec elles, je suis encouragée à vivre heureuse avec Dieu au milieu des difficultés, du stress et du travail. Je vais essayer d'améliorer ma vie de prière et d'être une personne religieuse authentique.



Belene, Bulgarie : un dimanche de PAIX coloré de ...sourires



Le 24 février 2022 restera un cauchemar pour notre génération : l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Pour nous ici en Europe, ce fut un choc et combien de douleurs et de souffrances dans nos cœurs en regardant ces images de destruction d'un pays et de milliers de personnes fuyant la guerre. Mais, au milieu de cette tragédie, nous avons vu beaucoup de gestes de solidarité de nombreux pays

européens et au-delà et de personnes de bonne volonté. Après quelques jours, des centaines de personnes ont commencé à arriver en Bulgarie, principalement des mères avec des enfants, à la recherche d'un abri et d'une sécurité pour elles et leurs enfants. Un petit groupe d'Ukrainiens, provisoirement hébergés dans un hôtel, était également arrivé dans notre petite ville, Belene, en attente d'un logement plus adéquat. Nous, en tant que communauté de sœurs, voulions de tout cœur pouvoir faire quelque chose pour eux et après leur avoir rendu visite, nous avons compris leurs besoins les plus urgents : des produits de première nécessité, des jeux pour les enfants et la nécessité de rencontrer les habitants. Alors, nous avons pensé organiser un après-midi de rencontre et d'animation dans notre paroisse avec nos enfants de la catéchèse et les enfants ukrainiens, accompagnés par leurs mamans. Nous avons demandé la collaboration de quelques amis, qui se sont engagés de tout cœur dans la préparation et l'animation du dimanche 20 mars.

Voici quelques témoignages de nos amis qui nous ont aidés à vivre un après-midi différent, de joie et de fraternité.





Anita Kondrova, une jeune mère de Belene

« **23.02.2022!** Une belle journée pour notre famille. Notre petite fille a 16 ans. Merveilleuse journée ! Comme toute adolescente, elle s'énerve et me dit : "Maman, imagine qu'on se réveille demain et que le monde soit devenu un événement qui sera significatif pour le monde entier !" »

24. 02.2022, 5h30. Mon mari se rend à l'aéroport de Sofia, pour accompagner Lucia, notre fille aînée qui suit ses études aux Pays-

Bas. J'allume la télé et je fais du café. J'entends des sirènes, je vois des images de bâtiments détruits et le mot *GUERRE* en Ukraine ! Tout mon corps s'est engourdi, j'ai ressenti de la peur et un choc encore jusqu'à présent ! Choc, horreur !!! Que se passe-t-il ? Est-ce vrai ? J'ai pleuré d'impuissance... Seigneur, comment est-ce possible ?! Comprenez le monde !

20.03.2022 ! Les très chères sœurs de St. Joseph de notre paroisse organisent une petite fête pour les mères et les enfants ukrainiens fuyant la guerre.... Oui, la guerre Ces mères souffrantes ont trouvé refuge dans notre ville, petite mais chaleureuse. Notre peuple compatit à la douleur de ces mères et de ces enfants, ces familles séparées qui courent... courent... vivent l'aujourd'hui, n'osant pas penser à demain. Nous avons décoré notre salle de façon lumineuse, colorée, sur le thème du Printemps - Espoir ! Les grands-mères de la paroisse ont préparé des gâteaux et des tartes, des friandises, les enfants ont préparé des chansons et des danses, des jouets et des ballons, et tous ont affiché de larges sourires et les bras ouverts pour le peuple ukrainien souffrant ! Mais notre âme a mal, nous souffrons avec eux, même si nous avons essayé d'apporter de la chaleur et de la confiance, un petit sourire ! Nous voulions, nous aspirions à leur sourire. Eh Oh ... miracle ... Les visages des enfants ukrainiens brillaient ... pour respirer de l'air sans bombes, sans peur. Les mères... ah les mères... Je comprends leur peur et leur douleur. Sur leurs visages était écrit... tristesse, joie et gratitude ! Elles ont pleuré dans le secret, à l'abri des enfants... Tout ce que j'ai vécu de terrible ce matin n'était rien... rien comparé à l'horreur de la situation. Mon âme ne l'accepte pas, ce que ces gens vivent est le plus terrible... peur, douleur... douleur infiniment profonde... Seigneur, donne-nous force et amour à tous ! Je crois en l'amour de Dieu qui trouvera des moyens pour nous aider. Nous sommes des êtres humains, si pécheurs, mais il nous aime et il nous guide.... Écoutez son amour !

PRENEZ SOIN DU MONDE, RÉVEILLEZ-VOUS GENS ! DIEU VOUS AIME !!!!! »



Ekaterina Lazarova, mère, grande- mère et grande chanteuse

« Si vous ouvrez votre cœur, l'amour viendra. Et l'amour donne naissance au bien et seulement au bien. Et à partir de là, nous pouvons le reconnaître sans équivoque. J'aime les gens, surtout les enfants. Et j'ai la chance d'avoir des enfants et des petits-enfants. Et je les ai élevés avec beaucoup d'amour, de dévouement, de travail acharné et de privation, de compréhension et de confiance. Ils sont devenus de bonnes personnes en créant leurs « nids » non loin de nous.

Guerre en Ukraine !!! Une guerre terrible, destructrice et dévastatrice. Et les jeunes mères avec leurs enfants ont dû partir subitement, pour trouver un endroit où survivre, pour se sauver elles-mêmes et leurs enfants. Elles ont quitté leurs proches, leurs maris, leur maison sans savoir ce qui les attendait ailleurs... Elles ont dû partir avec l'espoir et la foi en Dieu qui est miséricordieux et ne les abandonnera pas et l'espoir qu'elles trouveront un abri, de la nourriture et de bonnes personnes, des amis. Elles sont également arrivées à Belene, où elles ont reçu un abri, des soins, de la nourriture. Et lorsque les chères sœurs de notre paroisse m'ont demandé de collaborer à l'organisation d'un après-midi d'animation pour les enfants ukrainiens et ceux du catéchisme, j'ai accepté avec beaucoup de plaisir. C'était une chance de leur faire presque oublier leur anxiété et leur insécurité, et de les aider à retrouver le sourire. Et nous nous sommes dit : rendons cette journée inoubliable ! Au début, ils étaient timides, puis plus confiants et puis nous sommes devenus amis. Ils nous ont fait confiance et nous avons vu qu'ils étaient heureux et les mamans nous ont remerciés du fond du cœur. Nous avons préparé des jeux, des chansons, des danses, des surprises, une tombola et ... nous avons fini avec une bonne pizza. Je leur avais préparé des petits cadeaux. Une vraie fête de joie et d'amitié !!!

Nous nous sommes salués avec la promesse de nouvelles rencontres et d'expériences passionnantes et une prière pour que cette guerre se termine le plus vite possible, afin qu'ils puissent retourner dans leur pays d'origine et que ce terrible cauchemar ne se reproduise plus jamais. »





Mario Petrov, scout et animateur de la paroisse

« Je dirais que ce fut une expérience inoubliable, car rencontrer des inconnus était difficile pour moi, mais ce sera plus facile à l'avenir. Samedi dernier, j'avais rencontré l'une des filles d'Ukraine et nous avons échangé. Après cela, sœur Ramona m'avait demandé si je pouvais préparer des jeux pour une animation avec les

enfants bulgares et ukrainiens et j'ai accepté. Pendant 5 jours, j'ai pensé à des jeux, cherché des chansons pour enfants et réfléchi à ce que je pouvais faire pour rendre la journée inoubliable pour eux. Alors, le dimanche en question est venu, je suis allé à l'église avant la Messe pour pouvoir me préparer un peu plus et j'étais prêt. Puis la magie a commencé. Même si je n'avais dormi que 4 heures pendant la nuit, alors, en voyant les enfants et en entendant le bruit qu'ils faisaient, j'étais chargé d'énergie et d'émotions positives. Nous avons joué aux échecs de mer, au bowling et à une chaise musicale, puis nous avons fait une toile avec l'inscription "**Paix**" en bulgare et "**Paix**" en ukrainien, puis chacun de nous a mis l'empreinte de sa main sur la peinture. J'ai beaucoup appris sur les émotions que vivent les enfants. J'ai réaffirmé ma conviction selon laquelle tout le monde devrait être accepté, sans distinction de couleur de peau, de sexe ou de religion. J'ai aussi appris ce qui est intéressant pour les enfants de cet âge. »

MERCI !

Les sœurs de la communauté de Belene, Bulgarie

Que la paix soit sur le monde !



Comment le processus synodal est-il reçu dans l'église locale ?



L'Église catholique d'Australie a commencé ce processus synodal au cours d'un « Conseil plénier » en mai 2018. Chaque catholique, qu'il soit affilié à une église/paroisse ou mouvement, a été invité à participer au processus défini par le Conseil plénier avec la question : « *Que pensez-vous que Dieu nous demande en Australie en ce moment ?* »

Dans notre paroisse locale, des personnes de différents ministères se sont réunies et ont répondu à cette question. Il s'agissait de la première phase d'écoute et de dialogue. Les réponses ont été rassemblées et soumises à la commission en charge pour la deuxième phase de discernement. Ce processus fastidieux impliquait de rassembler toutes les réponses et de discerner les remontées de chacun pour en faire un classement par thèmes. Ces thèmes ont constitué l'ordre du jour des conversations et du dialogue suivant par les délégués lors des déplacements du Conseil à partir de l'année 2021. Après la deuxième Assemblée, qui se tiendra en juillet 2022, la préparation de la promulgation des décisions votées au Conseil commencera en août 2022.

Je suppose que le processus synodal dans l'église en Australie a commencé en tenant compte de l'appel du pape François à renouveler l'église ; permettre à une église plus engagée de répondre dans la foi et d'accompagner les gens sur ce chemin. Chaque personne, les membres jeunes et seniors de la communauté ecclésiale ont une voix dans ce processus. Le cheminement suivi par le Conseil Plénier est d'aider chacun à écouter Dieu en s'écoutant les uns et les autres.

Sœur Lilian Bong

Expérience en Australie



Je suis Sr Sureeporn Meesri, originaire de Thaïlande. J'ai fait ma première profession de Sœur de Saint Joseph de l'Apparition en 2017. Ma première mission a été en Thaïlande mais actuellement je vis dans la Communauté Kardinya en Australie. Je suis en Australie depuis plus de trois ans où ma première tâche a été d'apprendre l'anglais. En Thaïlande, j'avais appris un peu d'anglais et j'avais quelques notions sur la langue, mais c'était très insuffisant. En Australie, le collège anglais que j'ai fréquenté m'a fourni une merveilleuse opportunité d'améliorer mes compétences linguistiques, de rencontrer d'autres

étudiants et de découvrir la culture locale.

Je me suis progressivement impliqué dans la paroisse St Thomas Moore où j'ai fait des arrangements floraux pour l'église, préparation pour la messe, j'ai rejoint la chorale paroissiale, j'ai assisté à des rassemblements du ministère de la jeunesse et à d'autres œuvres caritatives. C'était un énorme défi pour moi d'entreprendre ces différents travaux et de continuer à améliorer mes compétences tout le temps. J'ai essayé de faire de mon mieux pour apprendre et parler anglais dans mes rencontres quotidiennes.

Tout en poursuivant mes études, j'ai eu l'occasion de faire du bénévolat auprès d'une organisation appelée "Caboots". Cette organisation travaille avec des enfants autistes. En tant que travailleur de soutien, cela me donne l'occasion de travailler avec des personnes vulnérables. Grâce à ces expériences, je me sens très à l'aise et compétente pour travailler avec des personnes d'horizons différents et avec des personnes handicapées. Un autre groupe de bénévoles appelé « Cana Communities » m'a donné l'opportunité de travailler avec des sans-abri et de visiter des prisonniers. Je fais toujours du bénévolat auprès de ces deux organisations tout en poursuivant un baccalauréat à l'Université Murdoch axé sur le développement communautaire et international.



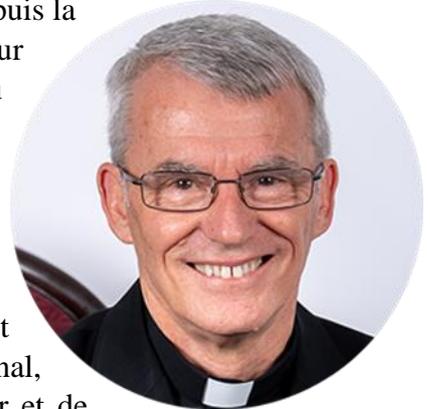
Je suis très consciente d'être en mission pour l'Église qui est en Australie, au sein de notre Congrégation. Je m'occupe régulièrement à tour de rôle de nos sœurs de la communauté de Samson. Je suis très reconnaissante à Dieu pour tout ce qu'il m'a donné grâce au soutien de mes sœurs SJA en Australie. Je sais que tout est possible avec la grâce de Dieu. Il me motive à continuer sa mission. Je crois qu'Il ne me laisse jamais seule.



Célébrer la vie consacrée

L'archidiocèse de Perth a célébré la vie consacrée le 2 février 2022. C'était en lien avec le 25ème anniversaire de la première Journée mondiale de prière pour la vie consacrée introduite par saint Jean-Paul II. L'archevêque de Perth, Timothy Costelloe, avec un certain nombre de prêtres et de religieux de différentes congrégations ont célébré l'Eucharistie dans la chapelle Saint-Michel du Centre d'éducation catholique. Nous avons une musique très appropriée et les lectures bibliques étaient proclamées par les religieux. Pendant la messe, les prêtres et les religieux ont renouvelé leurs vœux. L'archevêque, membre de la Congrégation salésienne, a prononcé l'homélie en soulignant quelques aspects de sa vocation en référence au passé. Sûr dit-il que certaines d'entre vous peuvent être en résonance avec la façon dont la vie religieuse était vécue autrefois.

Quand il est entré dans la vie religieuse il y a quarante-quatre ans, cela lui a fait réaliser que cette vie dans sa simplicité était très nourrissante. Il a admis que chaque jour avait un schéma identique- vous vous levez, allez à la chapelle pour la prière avec la communauté, puis la méditation suivie de la messe. Après le petit déjeuner, c'était parti pour votre étude ou votre apostolat. Votre journée était programmée au dernier degré. Une journée mensuelle de récollection était également prévue. Faisant des comparaisons avec ses engagements actuels en tant qu'archevêque, il a dit qu'il lui avait fallu beaucoup de temps pour s'adapter à un rythme différent de prière et de ministère. Il avoue qu'il ne lui est jamais venu à l'idée d'envisager le sacerdoce diocésain. Beaucoup d'entre nous présents ici ont certainement pensé à leur propre vie quotidienne avec le lever matinal, la prière communautaire suivie de la méditation, du petit-déjeuner et de l'apostolat. C'était ainsi que nous vivions notre vie religieuse, alors qu'aujourd'hui c'est un peu différent.



Mgr Timothy a poursuivi en disant que *"si nous pouvons reprendre contact avec l'impulsion originale qui nous a conduits dans la vie religieuse, nous pouvons tout simplement et avec confiance confier notre avenir entre les mains de Dieu"*. Il nous a également été rappelé d'être des 'signes vivants' et, en raison de notre baptême, individuellement et surtout ensemble, pour répondre aux besoins de ceux que nous servons, par notre témoignage et nos encouragements. L'une de nos sœurs présentes, Sr Lilian, a décrit la célébration comme *"un joyeux renouvellement de l'engagement que nous avons fait, femmes et hommes consacrés, nous rappelant plus pleinement chaque jour notre service envers l'humanité, dans notre ministère à travers nos différents Instituts"*. Une rencontre fraternelle après l'Eucharistie nous a rassemblés dans une grande solidarité, un espoir vis-à-vis de l'avenir, tout cela accompagné de bons plats.

Sœur Bernadette Casey

L'impact de St Joseph

La tendresse de Dieu (Philippines)

Le 16 décembre 2021, ici aux Philippines, nous avons subi un typhon très puissant. Nommé « Odette », extrêmement différent de ce que nous avons connu auparavant. Il a provoqué une grande calamité dans le pays. Pendant cette période, notre dévotion à St Joseph a un grand impact sur nous.

Chaque soir, la communauté prie devant la statue de St Joseph qui se trouve devant le couloir de l'école, à côté de la cour couverte. Tous les jours, les parents de nos élèves touchent la statue de St Joseph et font le signe de croix en entrant et en sortant de l'enceinte.



Le typhon qui s'est abattu sur la région des Visayas et sur Bohol a été classé dans la catégorie de force 4 et a été une expérience cauchemardesque causant une terrible calamité. Tante Ester, sa fille Joséphine, infirmière, et l'un de nos instituteurs ont trouvé refuge chez nous, dans notre couvent. Personne n'a pu dormir car il y avait des bruits forts sur le toit de l'école et du couvent. Nous pensions que le toit allait s'envoler tellement les vents étaient violents et les pluies fortes. Il y avait de grosses et petites branches d'arbres et des débris qui tombaient et volaient à l'extérieur. Nous n'avions plus d'eau ni d'électricité.

Nous avons reçu un appel de l'unité de la brigade des catastrophes qui nous a demandé si nous pouvions ouvrir notre école pour abriter les personnes secourues qui habitaient en face de la mer. Nous avons répondu que notre enceinte était ouverte et qu'ils n'avaient qu'à pousser le portail pour entrer.

Inquiètes et craintives, nous avons élevé la voix vers Dieu. La marée haute risquait d'inonder notre maison. Après avoir cherché comment sauvegarder les documents importants de l'école et protéger la statue de St Joseph, le calme est revenu vers 2 ou 3 heures du matin. St Joseph nous avait protégés. Autour de son oratoire, tout était intacte, rien n'avait bougé. Nous croyons vraiment que nos prières et St Joseph ont pris soin de tout.

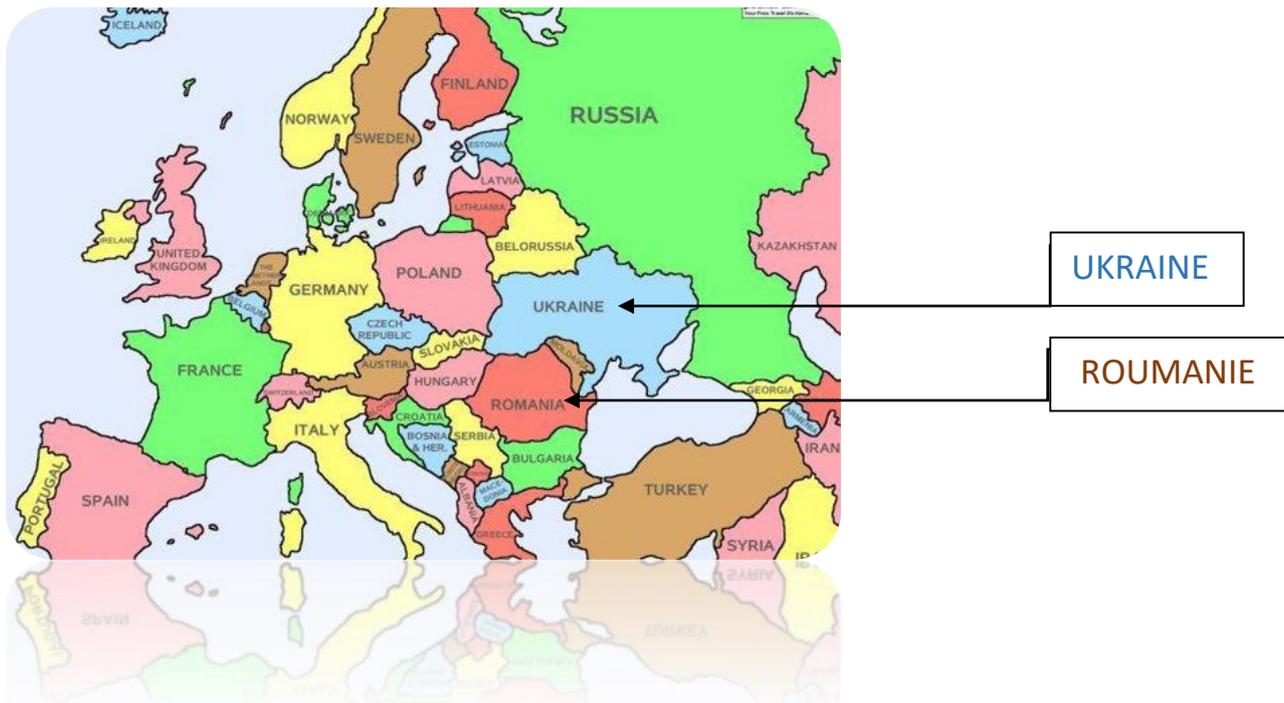
Les gouttières de la toiture de l'école ont été endommagées et notre cuisine a perdu une partie de son toit. Le sol était jonché de feuilles et de petites branches d'arbres. La plus grande partie de la cour avait perdu son toit et de nombreux lampadaires sur la route étaient endommagés. De petites maisons indigènes ont été emportées par le vent et de grands arbres, nombreux, ont été déracinés, la place du marché et certaines résidences remplies de boue.

Nous sommes restées plusieurs semaines sans électricité, sans internet et sans eau. Les habitants du quartier nous ont aidés. Leur aide était illimitée. La Providence divine veillait sur nous car chaque jour, nous consacrons notre énergie à nettoyer, à aller chercher de l'eau pour la boisson et les besoins quotidiens. Nous avons pu laver nos vêtements et aider nos voisins à faire de même.

Nous sommes reconnaissantes envers Dieu et envers chacune pour sa patience. Dans des situations inhabituelles, nous avons réalisé que tout est possible pour celle qui croit en la présence de Dieu et sa tendresse.

Saint Joseph de l'Apparition, priez pour nous.

Communauté SJA de Valencia Bohol



NOUS SOUTENONS L'UKRAINE !

D'après le titre ci-dessus, nous pouvons voir que c'est la situation actuelle dans le monde, c'est-à-dire la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Nous devons être solidaires avec eux, étant donné que nous pouvons aider les Ukrainiens qui fuient la guerre.

Enfants de la paroisse la Sainte Trinité de Negresti-Oas, Roumanie!



Nous sommes le groupe de la paroisse de la Sainte Trinité de Negresti-Oas. Nous sommes un groupe de 7 enfants de cette ville. Nous voulons montrer que nous pouvons aider quoi qu'il arrive. Nous sommes à une distance relativement courte de l'Ukraine, nous sommes donc très exposés à ce danger. Nous avons la frontière juste ici au nord, où moi, mes collègues, nos amis, les sœurs de notre paroisse et nos prêtres vivent avec leurs proches. C'est bien vrai que nous avons peur de cette guerre, mais nous avons réussi à nous mobiliser massivement et à aider nos voisins

ukrainiens. Des églises, des écoles, des jardins d'enfants et divers centres culturels ont contribué à récolter de la nourriture et à accueillir des enfants et des mères, ou des personnes handicapées. Même dans l'école n ° 3 du gymnase, la nourriture était collectée par les élèves et les enseignants, et dans le jardin d'enfants n ° 7, des enfants ukrainiens étaient intégrés. Comme à Negresti-Oas, dans le village de Certeze, aux environs, des enseignants ukrainiens sont venus spécialement pour s'occuper d'enfants logés dans le jardin d'enfants.



Nous parlons de dizaines de tonnes de nourriture collectées pour les réfugiés Ukrainiens. Un grand nombre de personnes aident et apportent de la nourriture mais aussi des produits d'hygiène, ou donnent de l'argent à ceux qui sont sur le front.

Avant de conclure la présentation, je veux vous présenter comment les petits sont solidaires avec leurs pairs !



("N'ayez pas peur, car nous, les Roumains, nous sommes là pour vous aider ! Nous vous aimons !")

Merci pour l'attention portée à cette présentation !

Loué soit Jésus Christ !

Les enfants de la paroisse Sainte Trinité de Negresti-as



Prière pour l'Ukraine

Mon Dieu, je te prie de tout mon cœur, veille sur tout le peuple ukrainien. Prends soin de lui et guide-le car toi seul peux nous aider et nous sauver. Éclaire nos esprits pour savoir ce que nous devons faire et comment procéder et éclaire l'esprit de tous les dirigeants des peuples pour nous conduire vers la justice et la paix. Amen.

La visite de notre Saint-Père, le Pape François, dans nos îles – Malte et Gozo.

La visite du pape François était tellement attendue par les habitants de Malte et de Gozo. C'était son 36e voyage. Le thème de cette visite était "Ils nous ont fait preuve d'une gentillesse inhabituelle" Actes 28 :2. La visite du pape François s'est déroulée du 2 au 3 avril. Avant d'arriver ici, lors de l'audience générale du mercredi 30 mars à Rome il avait déclaré : *« J'irai à Malte. Dans cette terre lumineuse, je serai un pèlerin sur les traces de l'apôtre Paul, qui y fut accueilli avec une grande humanité après avoir fait naufrage en mer alors qu'il se rendait à Rome. Ce voyage apostolique sera donc l'occasion d'aller à la source de l'annonce de l'Évangile, de connaître une communauté chrétienne à l'histoire vivante et millénaire, et d'en rencontrer les habitants.....' Comme c'est beau !!! »*

Le pape François est arrivé à Malte à 10 heures et a été accueilli par une cérémonie de bienvenue à l'aéroport international de Malte. De là, le pape a rendu une visite de courtoisie au président de la République, le Dr George Vella, au Premier ministre, le Dr Robert Abela et aux autorités du corps diplomatique. Ceux-ci ont rencontré le Saint-Père au Palais du Grand Maître à La Valette.

Dans l'après-midi, le Pape a quitté Rabat, où il séjournait, pour le Grand Port où les maltais l'attendaient pour le regarder monter à bord du Catamaran pour Gozo. Le pape François a prié au sanctuaire de Notre-Dame de Ta' Pinu. Pour la célébration, trois sœurs de Blata étaient présentes, Sr Mary Fenech, Sr Kalpna Tirkey et Sr Intisar Charam. Le Pape a offert un tableau de Notre-Dame avec St Jean au pied de la Croix. Il a encouragé les fidèles à recevoir Marie notre mère comme saint Jean l'a reçue Il a également offert une fleur d'or à Notre-Dame.

Quittant Gozo, il est allé visiter la Grotte de Saint Paul et la Basilique de Rabat. C'est un lieu historique qui a toujours été visité par les papes. A Rabat, le Saint-Père a rencontré beaucoup de personnes handicapées et vulnérables. Sur son chemin de Rabat à Floriana, Sa Sainteté le Pape François s'est arrêté dans une petite chapelle dédiée à Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse où St George Preca est inhumé. Il est le premier saint canonisé de l'île. Cette chapelle se trouve à proximité de nos sœurs qui assistent quotidiennement à la messe.

Puis, le Saint-Père a changé sa voiture privée ici pour la Papa Mobile et continuer son voyage vers Floriana. La messe a été célébrée aux Greniers de Floriana, le message était très fort. Entre autres, le Pape s'est adressé aux jeunes et leur a dit : *« Chers jeunes amis, je veux partager avec vous la plus belle chose de la vie. Savez-vous ce que c'est? C'est la joie de se donner totalement dans l'amour et ce don nous rend libres.*

La joie a un nom : c'est Jésus... » Il a aussi mentionné que dans ces petites îles, la paix se faisait sentir, alors continuez à être comme ça.

Douze mille chaises avaient été préparées pour les fidèles bien que l'on attendait vingt mille personnes. Parmi elles, il y avait **Sr Denise Vassallo Déléguée pour Malte représentant les Sœurs de St Joseph**. Elle a eu la merveilleuse opportunité de **serrer la main du Pape François**. Il y avait aussi **Sr Kalpna Tirkey et St Intisar Charam**. Ces dernières avaient quitté le couvent à 6h du matin afin d'obtenir les meilleures places possibles !!

Un autre moment fort de la visite du pape François à Malte a été la rencontre avec les immigrants au John XXIII Peace Lab, centre pour migrants à Hal Far. Cette visite devait souligner fortement le sort des migrants qui traversent la mer Méditerranée pour l'Europe et qui peuvent être une source d'encouragement pour une nouvelle évangélisation. Le désir du Pape était de rencontrer les immigrés, car ils sont très présents dans son esprit et son cœur. Ce sont des personnes vulnérables qui se situent à la périphérie de la société. Il a mentionné un de ses rêves et souhaits : que les immigrés ne restent pas des étrangers mais deviennent l'un de nous. Ici, il ne semblait pas pressé au point qu'il avait environ trois quarts d'heure de retard sur le programme prévu.

Enfin, la visite du pape François s'est terminée par une cérémonie d'adieu à l'aéroport international de Malte d'où il a décollé pour Rome

Merci au pape François d'être venu jusqu'à nous durant ces deux jours. Vous nous avez laissé de nombreux messages précieux et merci d'être venu comme pèlerin sur les traces de l'Apôtre Saint Paul. Nous sommes tellement reconnaissantes que nous vous accompagnons de nos prières ; que Dieu continue de vous bénir et vous donne sa force pour mener à bien votre mission.

Par Sr Mary Fenech

Quelques photos qui peuvent accompagner l'article.

1. À la Grotte de Saint Paul à Rabat
2. Le pape François avec les handicapés
3. Le pape François sur le catamaran
4. Le pape François avec les personnes vulnérables
5. Le pape François avec un immigrant
6. Le pape François avec les immigrés
7. Pape François
8. Sr Denise serrer la main du Pape François







En mémoire de Sr Rose Xuereb – de la Communauté Zabbar



Dans de telles circonstances, il est très difficile d'écrire sur quelqu'un avec qui nous avons vécu tant d'années et qui nous a été très proche. Après son juvénat à Liverpool (1959 – 1960), Sr Rose est envoyée en mission en Israël où elle travaille comme enseignante à Ramle et Jaffa. En 1968, elle est arrivée à Malte et a travaillé à Paola pendant un an en tant que professeur.

Sa mission suivante fut celle de mère au foyer d'enfants pris en charge dans notre Maison de Cospicua. Plus tard, elle a rejoint la communauté de Zabbar où elle a servi comme mère au foyer d'enfants et supérieure de Dar Sagra Familja. Sr Rose n'a jamais oublié cette mission, ni aucune d'entre nous, elle était toujours heureuse de nous voir ou de recevoir des nouvelles de l'une ou de l'autre. C'était une mission qu'elle chérissait, jusqu'en 2011, date à laquelle elle a pris sa retraite à la Communauté de Rabat.

Sr Rose avait toujours le sourire aux lèvres et était connue pour sa gentillesse avec tous ceux qu'elle rencontrait. Ses soins et ses conseils aux enfants qu'elle a vu grandir ont été appréciés. Elle était comme une mère pour eux et croyait que c'était la meilleure façon pour elle de rendre témoignage aux filles et aux garçons qui ont grandi avec nous jusqu'à ce qu'ils s'installent dans la vie. La présence de certaines de ces filles (présentes ici avec nous aujourd'hui) est une preuve claire de l'amour et de l'attention de Sr Rose pour elles.

Hier soir, alors que nous parlions toutes de Sr Rose, l'une de nous a trouvé un témoignage de deux de ces filles sur Facebook. L'une a écrit :

"Sr Rose, j'ai beaucoup de souvenirs d'enfance avec vous. Vous étiez une femme forte et dévouée qui nous aimait tellement. En raison du Covid 19, je n'ai pas réussi à vous voir pendant un certain temps, mais ma dernière visite chez vous était un souvenir que je n'oublierai jamais. Merci d'avoir été là pour moi tout au long de mon enfance. Vous ne serez jamais oubliée pour la femme que vous étiez. Reposez en paix maintenant avec vos proches au paradis, jusqu'à ce que nous nous revoyions. Dites 'HI' à mon père pour moi.

L'autre fille :

"Sr Rose, reposez en paix. Maintenant, vous pouvez voir vos êtres chers parmi lesquels se trouve ma maman car vous l'avez toujours aimée aussi. Vous m'avez toujours respectée. Vous m'avez élevée comme votre propre enfant depuis que je suis petit bébé. Vous étiez une vraie figure maternelle envoyée du ciel, comme toutes les autres sœurs de Dar Sagra Familja que j'aime tant. Sr Rose, vous allez vraiment nous manquer ; jusqu'à ce que nous nous revoyions, priez pour nous du ciel car, je sais avec certitude que le Seigneur vous a déjà enveloppé dans ses bras.

Mon seul regret est de ne pas avoir pu vous voir au moins une fois de plus. Reposez en paix Sr Rose. Je vous aime."

Nous présentons de tout cœur nos condoléances à nos sœurs de Rabat, à la famille de Sr Rose, et en particulier à son cher et unique frère, le Père Alfred qui a toujours été très proche de notre Congrégation. Nos condoléances s'adressent également à tous ceux qui l'ont aimée au cours de sa vie, en particulier ceux qui sont ici et ceux qui ont pris soin d'elle dans les dernières années de sa vie sur terre.

Sr Rose reposez en paix et intercédez pour nous.

*"C'est bien, bon et fidèle serviteur." Matthieu 25 :21
Une pionnière : Sœur Antonia John*

Chère Sr. Antonia, on se souvient bien de vous et nous vous disons 'Adieu'. Avec un cœur reconnaissant, nous nous souvenons de tout ce que vous avez fait en tant que SJA dans et pour la Congrégation au Myanmar, en Inde et à Chypre.

Passée en terre indienne après la nationalisation en 1960 du Myanmar, vous avez dû faire face à de nombreux obstacles et difficultés. Vous n'êtes pas restée passive, mais vous avez continué à chercher la volonté de Dieu à ce moment de l'histoire. Vous, avec vos autres compagnes, vous êtes devenue fondatrice avec Sainte Emilie en donnant une existence à la Congrégation en Inde et vous avez recueilli les premières vocations pour continuer la mission que le Seigneur vous avait confiée.



En Inde, Sr. Antonia a travaillé dans les missions de Mosaboni, Ranchi et Chennai. Elle a été la supérieure de la communauté, une aide dans la maison de formation, une bonne cuisinière et une personne très sympathique et accessible. Au début des années 1980, envoyée en mission à Chypre elle a choisi de rester dans cette mission jusqu'à sa mort.

Merci, Sr. Antonia, pour tout ce que vous avez été pour nous. Vous êtes la dernière des pionnières de l'Inde, arrivée du Myanmar en 1968. Puissiez-vous jouir du repos et de la paix éternelle dans les bras du Seigneur que vous avez aimé et servi toute votre vie. Adieu Sr. Antonia, jusqu'à ce que nous nous retrouvions.



Sur les traces de Marie

C'était le titre d'une rencontre en la fête de l'Annonciation de cette année. Le 25 mars, à l'Annonciation, Marie a donné un « oui » absolu sans hésitation à Dieu qui avait attendu si longtemps pour pouvoir revenir et être avec nous. En cette fête, 19 jeunes filles connues à partir de notre mission pastorale ont répondu « oui » à notre invitation d'une retraite de deux jours à Nazareth pour renouveler leur relation avec Dieu et redécouvrir la joie de la vie spirituelle, en vue de travailler pour les vocations.

Pour atteindre ces objectifs, nous, un groupe de SJA de différentes communautés, nous nous sommes réunies à Nazareth les 25 et 26 mars, accompagnées de notre nouvelle Provinciale Sœur Valentina Sala. Un menu intense attendait les filles ; nous avons commencé par participer à la Messe solennelle du Patriarche dans la Basilique de l'Annonciation, qui a été une grande bénédiction pour chacune d'elle, mais surtout pour celles qui venaient de Territoires Palestiniens, car elles n'y étaient jamais allées en raison des limitations de mouvement dans le pays. Ce programme de deux jours comprenait une conférence sur « Les vocations des femmes dans la Bible et la vocation de Marie », suivie de groupes de travail et de discussions. Deux jeunes saints de l'Église catholique ont été présentés, en plus d'une présentation intéressante de la vie de sainte Emilie. Différentes prières ont été proposées et le sommet a été l'heure d'adoration, où elles ont fait l'expérience d'un silence intime et ont rencontré le Seigneur au plus profond de leur cœur.

Le groupe « Amies de Sainte-Emilie » a participé avec nous, et ce sont elles qui ont offert et préparé de la nourriture pour toutes. L'une d'elle a partagé son expérience spirituelle et a présenté son groupe et ses activités.

Des moments amusants et joyeux étaient également présents dans notre programme ; nous avons des jeux, une compétition biblique, et des chants ainsi que de l'artisanat réalisé par nos sœurs talentueuses. Et bien sûr un tour dans la ville était au rendez-vous

Unissons-nous toutes dans la prière pour demander, avec ardeur, à notre bien-aimée sainte Emilie et à notre saint patron saint Joseph, d'accorder leurs bénédictions à la Congrégation avec de nombreuses et saintes vocations.

Sœur Vicky GIACAMAN





FAIS-MOI RESSUSCITER

Fais-moi ressusciter. Fais-moi participer à l'élan victorieux
Qui soudain t'a dressé plein d'une vie nouvelle,
Souverainement libre, au-dessus du tombeau.

Fais-moi ressusciter, de ce qui meurt en moi, de tout ce qui décline,
De tout ce qui vieillit, de tout ce qui s'essouffle,
De tout ce qui se lasse et qui éteint l'ardeur.

Fais-moi ressusciter en me faisant lever chaque matin plus frais,
Plus résolu à vivre, avec nouvel entrain,
La journée que tu m'offres, en toute sa beauté.

Fais-moi ressusciter en m'arrachant à l'ombre, à la mélancolie
Des lourdes déceptions, des pensées déprimantes,
A tout ce qui maintient mes pas au ras du sol.

Fais-moi ressusciter par le jaillissement d'une joie supérieure
A toutes les douleurs, joie forte et abondante
Qui me porte à l'action de fervente et généreuse.

Sœur Martha Bou Rjaili



FIESOLE- ITALIE

Pages de l'histoire des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition Maison S. Joseph et maison S. Emilie

1. Début de la maison

Notre présence à Fiesole a commencé en 1935 avec l'achat de la villa « **Les chênes** », propriété de Mr. Giotto Dainelli, universitaire italien. Le contrat de vente est signé le 6 novembre 1935 et la villa prend le nom de "Maison S. Joseph". Le 7 novembre, 15 religieuses âgées ou malades, accompagnées de la mère Franceschina Cinti, s'installent dans la nouvelle maison, entourée d'une campagne vallonnée, accueillies par Mgr Giovanni Fossà. En 1950, la maison S. Joseph a été rénovée et la chapelle construite.



La maison a un double objectif :

- ✓ Soigner les sœurs malades rentrées des missions.
- ✓ Offrir aux religieuses âgées un lieu sain et serein où elles puissent exercer les services adaptés à leurs possibilités et capacités. D'une manière particulière, la maison Saint-Joseph devient : une « maison de prière et de don » dans une atmosphère de sérénité et de paix et une « sentinelle vigilante » aux besoins des frères de Fiesole et d'ailleurs.

La chapelle qui se trouvait à l'entrée (autrefois lieu de culte des employés de la villa) est transformée en oratoire. Les enfants sont accueillis pour la catéchèse après l'école et une attention particulière est accordée aux pauvres. Certaines



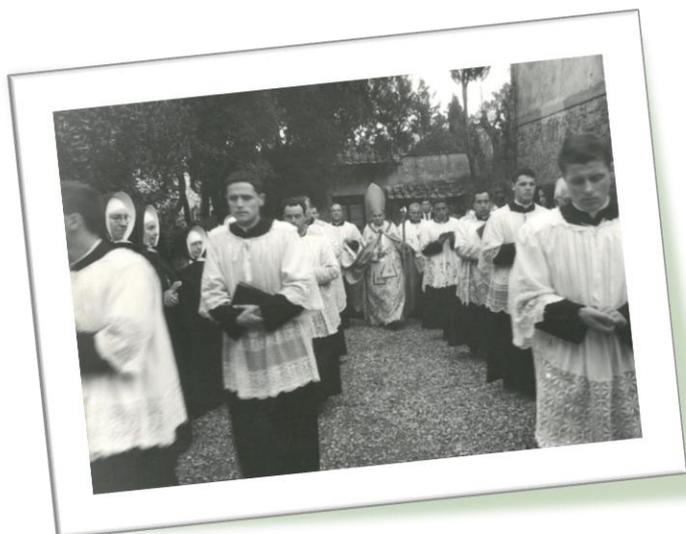
sœurs ont collaboré avec la paroisse pour apporter l'Eucharistie aux malades et aux

personnes âgées ; même ceux qui sont loin sont rejoints par divers travaux de crochet et de tricot car l'esprit missionnaire a toujours été présent et vivant.

La maison S. Joseph est aussi une « maison de secours », un lieu de repos pour la communauté de Florence. En vacances, les religieuses montent la colline et passent l'après-midi à l'extérieur, entourées de verdure et du parfum des fleurs. Pendant l'été, les sœurs d'autres communautés qui ont besoin de repos et d'air frais sont accueillies ici avec un amour fraternel. En 1956 près de la maison S. Joseph, a été construite une autre maison, pour la formation des aspirantes et des jeunes professes appelée maison Ste. Emilie, qui devint plus tard le siège du Conseil provincial.

2. Événements importants vécus au fil des ans

En 1951, pour la canonisation de Ste Emilie, de grandes célébrations ont eu lieu. Les Fiesolans étaient enthousiastes et participatifs. Dans la cathédrale, une grande et lumineuse bannière d'Emilie en gloire est descendue. Au début de 1957, l'évêque



Mgr. Antonio Bagnoli (Tonino pour Sœur Agnesina qui avait été sa maîtresse de l'école maternelle) consacra l'autel de la chapelle de la maison Ste Emilie, avec une participation nombreuse de prêtres et séminaristes. Pour commémorer le 150ème anniversaire de la fondation de la Congrégation, a été érigé un oratoire avec une lampe à huile devant la relique de Ste Emilie, alimentée par les différentes

communautés de Toscane et un pèlerinage à Gaillac a également été organisé, lieu de fondation de la Congrégation.

3. Ouverture aux pauvres

Quelques religieuses se sont succédées dans le service d'aide à la Caritas diocésaine et à la Misericordia. En même temps, des célibataires et des familles étrangères à la recherche d'un travail et d'un logement permanent , ont trouvé un hébergement provisoire dans la maison s. Emilie.



Dans l'ancienne chapelle à l'entrée de la maison St Joseph, a été accueillie une famille albanaise pour plusieurs mois et après cela, un très jeune couple qui dormait dans leur voiture en plein hiver et pendant la période de Noël. A la maison S. Joseph, des personnes malades et des membres de la famille de certains prêtres ont été accueillis avec amour et y sont restés

jusqu'à leur mort. A la maison Ste Emilie, un accueil spécial a été offert à un groupe de jeunes hommes à la recherche de leur propre vocation. Depuis quelques années, la maison a accueilli des filles victimes de la traite, qui avaient réussi à se libérer avec l'aide de l'association **L'arc en ciel** de Florence.

4. Les personnes qui nous ont aidées

Le séminaire de Fiesole a toujours été une source d'aide spirituelle à commencer par la précieuse présence de l'évêque et des recteurs du séminaire. Nous avons été éclairées et guidées par de bons et vrais prêtres, tels que Mgr. Beni, Mgr. Morini, don Dino Tozzi notre aumônier depuis plus de 40 ans, don Nuti, don Falai, don Cirignano, don Diego, don Fabio, don Roberto - notre curé - très généreux avec nous et toujours prêt à nous aider et notre aumônier don Zibi. D'autres prêtres et moines nous ont aidés avec leur sage contribution : Tuoldo, Giovanni Vanucci, Ernesto Balducci, Enzo Bianchi, etc.

5. Nos raisons pour remercier le Seigneur

- ✚ Pour le temps que le Seigneur nous a donné de vivre dans ces deux maisons, oasis de paix, de joie et de renaissance ;
- ✚ Pour les fruits de cette terre : l'huile précieuse, les herbes comestibles, les arbres fruitiers abondants... pour le tournoiement des oiseaux et leur chant, pour le splendide panorama ;
- ✚ Pour l'aide spirituelle reçue de tant de saints prêtres, la messe quotidienne, les sacrements, les journées de retraite mensuelle et annuelle ;
- ✚ Pour les rencontres de formation et de loisirs qui ont eu lieu jusqu'à maintenant
- ✚ Pour les jours de fêtes, les anniversaires significatifs de notre Congrégation, les professions religieuses, les jubilés de la vie consacrée et plus encore ;
- ✚ Pour les nombreuses sœurs qui ont vécu dans ces maisons et qui nous attendent maintenant au paradis.

6. Et maintenant ?

La page de notre historique de présence à Fiesole se tourne. Les sœurs les plus malades ont été envoyées à Cavallasca, Como où elles reçoivent une attention et des soins adéquats. En ce qui concerne les autres sœurs, certaines sont allées à Montecatini et d'autres à Castiglioncello et à Prato. Les deux maisons de Fiesole sont louées à la Coopérative « **Le tournesol** » qui poursuivra des projets en faveur des personnes dans le besoin. Il est naturel que nous ressentions de la nostalgie et de la souffrance, mais nous voulons que l'abandon à la Volonté de Dieu qui a marqué le chemin de notre fondatrice et surtout le chemin de Jésus pour nous offrir le Salut rédempteur inspirent et guident notre vie.



Suor Francesca, Suor Lilia et Suor Fausta

La joie d'être ensemble

Parce que la vie nous lance quotidiennement d'innombrables défis, il est important que nous trouvions le temps, dans notre vie quotidienne, de nous détendre et d'être heureuses parce que chaque jour est une bénédiction de Dieu.

Notre-Dame de l'Arche d'Alliance nous accueille habituellement pour des retraites, des assemblées provinciales ou des conférences. Cette année, le lundi de Pâques, le 18 avril 2022, de nombreuses sœurs SJA se sont réunies pour passer une agréable rencontre. Après le délicieux déjeuner barbecue et les irrésistibles desserts, nous avons visité le centre Saxum. C'est un centre de ressources multimédia qui nous a aidées à approfondir notre connaissance de la Terre Sainte de manière interactive. Nous avons apprécié une visite à travers les principaux événements de l'histoire sacrée, où les contextes historiques, géographiques et bibliques sont réunis. L'expérience couvre l'héritage de la Terre Sainte d'Abraham à nos jours, en passant par les lieux saints à travers de multiples périodes historiques. Nous avons été immergés dans l'histoire vivante à travers diverses ressources telles qu'une chronologie, des cartes, des écrans interactifs, des reconstructions 3D, un modèle de Jérusalem, et un écran de cinéma à 360 degrés.

Puis les sœurs ont rejoint les pèlerins et la communauté locale à Emmaüs Nicopolis, dans les ruines de l'église des croisés. C'est une ancienne ville romaine byzantine fondée au III^e siècle, qui abrite la Communauté des Béatitudes. La messe a été célébrée par Mgr. William Shomali, vicaire général pour Jérusalem et la Palestine, accompagné de Mgr. Boulos Marcuzo.

En admirant la beauté de la Nature et du monde qui nous entoure aujourd'hui, nous ressuscitons avec le Christ; nous sommes des personnes nouvelles, pour un monde nouveau, et le monde est entièrement renouvelé par la résurrection du Christ. Alléluia

Sœur Vicky GIACAMAN





